

L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1946

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1946

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)



CHENIER



LABELLE

50e ANNEE No 2

JOLIETTE, VENDREDI, 25 JANVIER 1946

Sur le Pont de la Régente

Le rapport financier de la Fabrique de Saint-Jérôme pour l'année 1946 est plus que satisfaisant. Il est excellent.

La Société des Concerts de Saint-Jérôme invite des artistes de grande renommée. Elle tient et veut connaître en 1946 une saison de premier plan. Elle a très bien commencé.

La rumeur qui voulait que le camp militaire fermât ses portes, est sans fondement. En septembre dernier, c'était sérieux. Mais nous ne croyons pas que le camp de Saint-Jérôme ferme ses portes avant que la démobilisation soit totalement effectuée. A moins que là, il continuait à servir pour les fins de l'armée active permanente... C'est toujours possible.

530 naissances à Saint-Jérôme au cours de 1945. Voici un chiffre qui ne manque pas d'être impressionnant. Contre 187 sépultures.

L'élection de la Beauce sera contestée. Il paraît qu'on va en trouver de la "poutine" dans cette marmite-là!

Avec le dernier numéro, L'Avenir du Nord entrait dans sa cinquantième année. C'est un demi-siècle de services au comté de Terrebonne et à une politique dans laquelle le journal a été le continuateur de son fondateur Jules-Edouard Prévost. L'Avenir du Nord a rempli une mission que d'autres, avec moins d'éclat, avec moins de talents, continuent cependant avec le plus de sincérité possible.

L'absence de neige est une cause de soulagement pour les personnes laissées aux prises avec l'entretien des routes d'hiver... Comme quoi que bien souvent la Providence remplace bien avantageusement les gouvernements et leur chasse-neige...

La première tempête de neige du présent hiver s'est produite lundi matin. Le 21 janvier. Il faudra remarquer la date. Et encore fut-elle de courte durée bien qu'elle eût mis huit pouces de neige sur la surface dégarnie de la terre.

Même si l'hiver nous en réserve d'autres, n'empêche que nous sommes à la quatrième semaine de janvier, que le "soleil prend de la force de jour en jour", que "les jours allongent", et comme disaient les anciens: "Ce qui est pris sur l'hiver, l'hiver ne le prendra plus!"

Le général de Gaulle a démissionné comme président de la France. Il avait pas mal de misère avec tous les partis; quand les violons ne s'accorps dans un orchestre! "Je pars!" a dit le général. Tout le monde se regarde. Il est bien peu probable qu'il revienne.

M. Ilsey vient d'annoncer que la mode des emprunts continue et qu'il serait bien mal à propos de cancelling une aussi belle façon de recueillir de l'argent... Le prochain emprunt aura lieu en octobre prochain. Ce ne sera pas un Emprunt de la Victoire. L'expression ne manquera pas d'être drôle, en temps de paix... Mais ne nous inquiétons pas, on lui trouvera bien un nom!

Par contre, M. Ilsey a annoncé qu'à partir de 1948 le gouvernement remboursera l'épargne obligatoire. Pas plus tard qu'en mars 1948 on aura payé la partie remboursable de l'impôt sur le revenu de 1942; en 1949, on remboursera pour 1943 et en 1950 pour 1944. Ajoutez à cela les intérêts. M. Ilsey tient parole. Comme il y avait des gens qui disaient: "Cette partie remboursable, mais on ne la reverra jamais!"

Les grèves font rage aux Etats-Unis. L'industrie de l'acier paralysée, mais c'est toute la production automobile qui est aussi. Comme ça va là, est-ce que l'on en aura des chars, cette année!

L'Organisation des Nations Unies a déjà un petit bobo à régler, et elle est à peine formée. Le petit bobo, c'est celui de l'Iran. Il paraît que l'ours russe la mordu. Comment soignera-t-on le bobo?

LA DEMISSION DE M. DE GAULLE

Les cercles politiques ont été fort surpris de la démission du général de Gaulle comme président de la République française. Le mois dernier, le général avait menacé de démissionner si on ne venait pas à son point de vue; personne ne l'ignorait, et bien qu'il y eut certaines frictions, on croyait que l'union de tous les partis s'était faite, totale, devant le problème si important pour la France: la survivance.

Le 21 octobre 1945, la France tenait ses élections. Trois partis reçurent les faveurs de l'électorat: les communistes qui recueillirent le plus grand nombre de sièges électoraux, les socialistes et les républicains populaires. Aucun des groupes n'avait la majorité nécessaire pour gouverner. Il y avait également d'autres groupements de moindre importance, tels que les radicaux-socialistes, etc. Des compromis eurent lieu. Un cabinet fut formé de représentants de tous les partis. Le général de Gaulle, qui n'avait adhéré à aucune politique, était élu le 13 novembre à l'unanimité comme président de la République française. Une crise ministérielle éclata vers le premier de l'An; de Gaulle par trois fois menaça de démissionner si on réduisait les crédits militaires. Un autre compromis se fit, et la crise fut écartée. La démission du général tient tout simplement au fait que les communistes et les socialistes exigent que les crédits militaires soient réduits de 20 pour cent. Il y aurait comme raison additionnelle que le rôle du président est devenu un rôle secondaire.

En tant que le premier item est concerné, de Gaulle a des opinions bien arrêtées. Toute sa vie politique, il a conseillé, demandé, réclamer pour la France une armée puissante, pourvue d'une mécanisation moderne. Il ne fut pas écouté, surtout par certains gouvernements dont le laisser-aller reposait trop sur l'impression que la ligne Maginot était infranchissable, imprenable. Les Allemands ne l'ont pas traversée; ils l'ont tout simplement tournée. L'absence d'un matériel de guerre moderne a été pour beaucoup dans la chute de la France en 1940. Les événements ont donné raison à de Gaulle.

La France vaincue, de Gaulle, déjà connu en France, déjà connu à l'étranger par ses traités sur la mécanisation, se mit à la tête du mouvement de résistance; il rallia les Français et continua la lutte, non pas en France, mais dans les colonies françaises et à travers le monde aux côtés des Alliés. Le geste du général, la bataille qu'il livra, la collaboration apportée tintrent la France en évidence dans le concert des nations alliées et furent pour beaucoup dans la résurrection de la France, au lendemain de l'invasion. De Gaulle soutient que la France, tout en travaillant à sa reconstruction, à son économie, à sa survivance, ne doit pas dédaigner le côté militaire et se doit de posséder des forces militaires adéquates pour empêcher la répétition des erreurs du passé.

Que se produira-t-il maintenant? Les communistes vont certes tenter de tirer profit de la situation et de faire nommer un des leurs à la présidence. Les socialistes seront-ils prêts à appuyer les communistes? C'est peu probable, car ils auront eux aussi un candidat. Les républicains populaires ont aussi leur mot à dire, surtout dans un parlement où les divers partis n'ont pas de majorité absolue.

Dans certains milieux on prétend que le général sera appelé à reconsidérer sa démission. Reviendrait-il? Cet article est écrit, lundi soir; d'ici samedi bien des événements peuvent survenir. Si de Gaulle revient, c'est qu'il aura gagné tout son point en marge des crédits militaires, c'est qu'il aura obtenu aussi des pouvoirs plus étendus pour le président dans le rouage administratif de la nation.

Le 1er janvier, de Gaulle, parlant devant la Chambre, alors qu'il posait en somme un vote de confiance, disait ces paroles qui redevenaient d'une brûlante actualité:

"Si vous ne tenez pas compte de l'enseignement des cinquante dernières années, de la nécessité d'assurer au gouvernement l'autorité, la dignité et la responsabilité, vous aboutirez à une situation qui vous fera regretter amèrement d'avoir choisi la voie que vous avez prise".

C'était clair et net. De Gaulle n'est pas l'homme des demi-mesures. Il aime son pays. Il l'a vu tomber. Pour le remettre sur la carte du monde, il a lutté désespérément. Et il n'a rien négligé depuis pour intéresser toutes les puissances directement au relèvement de son pays. Si on ne veut pas l'écouter chez lui, de Gaulle préfère s'en aller. La barque française est bien ballottée. Le monde s'inquiète du mouvement communiste en France. On voudrait y voir plutôt l'âme française, entière. Un autre peut remplacer de Gaulle, mais personne dans les circonstances n'a le prestige et l'autorité du général. Et cela compte pour un pays qui veut reprendre son prestige et redevenir la nation qu'il était. Le départ de de Gaulle, c'est une perte pour la France, comme la défaite de Churchill a été une perte pour la nation anglaise.

LIONEL BERTRAND, M. P.

L'ENTENTE FEDERALE PROVINCIALE DE 1942

Personne n'ignore que l'hon. M. Godbout a fiérement retourné l'honorable M. Duplessis relativement à l'entente fédérale-provinciale de 1942. M. Duplessis n'ignore pas qu'il est dans l'erreur, mais il n'en continue pas moins de nier.

Dans sa rubrique de L'Opinion Libre, M. Eugène L. Heureux, journaliste dont on sait l'impartialité, écrivait dans son article de mercredi matin, ce qui suit. Il ne donne pas raison à M. Duplessis cette fois, et cet article est d'autant plus éloquent qu'il jette de la lumière sur cette discussion. Les extraits qui suivent se passent de commentaires.

C'est peut-être même pour se racher d'avance aux yeux de certains éléments séparatistes et isolationnistes qui lui reprocheront demain toute transaction même excellente avec Ottawa, que M. Duplessis éprouve en ce moment le besoin de distraire les esprits.

Sa polémique avec l'hon. Adélard Godbout sur la possibilité de mettre fin à l'entente fédérale-provinciale de 1942 avant le 1er avril 1947, polémique qu'il a provoquée lui-même, semble bien avoir été inspirée par le souci de concentrer l'attention sur autre chose que la conférence d'Ottawa.

M. le Premier Ministre y aurait

Grève à la Dominion Rubber

Mercrèdi, une grève à éclaté aux ateliers de la Dominion Rubber. 1,500 employés se sont mis en grève. La cause en serait des griefs non réglés au sujet de salaires et de conditions de travail, et elle aurait été amenée par le sort fait à quatre employés. Il appert que les ouvriers se sont mis en grève, sans consulter les chefs d'union.

Une assemblée du Local 79 de l'Union internationale des Distilleries, dont M. C.E. Bertrand est le vice-président, a eu lieu, mercredi. Le local 144 du Congrès des Métiers du Travail de Saint-Jérôme tenait aussi une réunion. On nous annonçait aussi qu'une assemblée du C.I.O. se tiendrait également.

Notre journal allant sous presse jeudi matin il nous est impossible de donner des commentaires sur cette grève; nous n'avons pu en obtenir que bien partiellement au cours de l'après-midi de mercredi.

Le camp militaire ne fermera pas

Une rumeur circulait récemment à l'effet que le camp militaire de cette ville fermerait ses portes vers le 15 mars prochain.

Interrogé à ce sujet, le Lt.-Col. Paul Brosseau, O.B.E., E.D., commandant du camp, a catégoriquement déclaré que la rumeur était sans fondement.

Le camp militaire devait fermer vers le début de septembre. A ce moment-là c'était sérieux. Des démarches furent faites alors, qui furent couronnées de succès.

530 NAISSANCES EN 1945

Dans son rapport annuel sur les finances de la Fabrique, M. le chanoine Emile Dubois a donné quelques statistiques fort intéressantes concernant le nombre des naissances, mariages et sépultures au cours de 1945.

Dans Saint-Jérôme, il y eut 530 naissances, 187 sépultures et 168 mariages. Ces chiffres ne comprennent pas les naissances, les mariages et les sépultures de la paroisse de Saint-Antoine des Laurentides.

CHAMBRE DE COMMERCE JUNIOR

La direction du Comité des Visites Industrielles invite tous les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes à visiter les usines de la Regent Knitting Mills Ltd. le 6 février 1946.

Le rendez-vous sera à l'entrée principale de l'usine, rue Castonguay, à deux heures p.m. Tous les membres voudront bien prendre note de la date et de l'heure de cette visite, et se feront un devoir d'y assister.

Le publiciste

Le baromètre fait des siennes

Si vous voulez connaître la cause de cette récente épidémie de grippe, vous n'aurez qu'à communiquer avec ce bon monsieur à la station météorologique de Saint-Jérôme.

Il vous expliquera que le mercure a encore mal aux jambes des acrobates qu'il a dû exécuter. Monsieur le mercure a eu le vertige le 6 janvier en atteignant 480 au-dessus de zéro, et soudain il s'est brisé les reins en dégringolant à 300 au-dessous du même zéro.

Heureusement qu'il est tombé sur le tapis de la nature 38 pouces et demi de neige depuis le début du présent hiver. La pluie en a emporté beaucoup. L'hiver vient d'en remettre un peu. Et la grippe, qu'entretenait la température trop pluvieuse, a fui sous ce souffle glacé de quelques journées de véritable hiver.

Tirage au profit du club de hockey

Les Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme organisent une danse, pour le 1er février prochain; en cette occasion on procédera au tirage d'un équipement complet de ski, comprenant skis, bâtons et harnais. Cette soirée sera sous la présidence de M. Sarto Perreault, député Grand Chevalier; tous les profits iront au Club de Hockey des Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme.

Cette soirée aura lieu au Grill Rose de l'Hôtel Laurier; le prix d'admission est de 25 sous par tête. Il y aura aussi un prix de présence donné par M. J.W. Cyr.

Maurice Prud'homme gérant.

Tout homme a son secret, toute âme a son mystère.

CHANTAGE ET SCANDALE

Il en coûte cher à la province de Québec pour payer la publicité de l'Union Nationale et faire chanter les louanges du Premier Ministre Duplessis.

Il en coûte cher surtout aux détenteurs de permis: épiciers, hôteliers, taverniers, bien que pour obtenir leurs permis, ils se soient conformés à toutes les exigences de la loi, c'est sur eux surtout que repose le lourd fardeau de faire vivre les journaux et les feuilles de choux du régime des "rurs".

Ce chantage malhonnête et nonteux s'est répandu comme une maladie contagieuse et contamine présentement toutes les régions de la Province.

Nous continuerons notre campagne aussi longtemps que le Procureur Général ne reviendra pas aux plus élémentaires notions de la décence et ne sera pas cessé cette campagne de corruption.

Pour cette semaine, nous attirons l'attention de nos lecteurs sur "Le Travailleur", journal qui se donne comme but de travailler "pour le progrès et l'avancement de la classe ouvrière", mais qui n'est pas autre chose que l'arme pontique dont se sert monsieur Paul Fournier, ex-député président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal et candidat déchu de l'Union Nationale dans le comté de Laurier, lors des élections provinciales de 1944.

Il est significatif de constater les multiples annonces qui ont été obtenues et arrachées parmi les détenteurs de permis. Dans le numéro du 14 décembre 1945, 53 annonces de ce genre. Dans le numéro du 21 décembre, 70 annonces de ce genre. Dans le numéro du 28 décembre: 47 annonces de ce genre.

Nous connaissons les menaces qui ont été faites aux annonceurs à qui toutes nos sympathies sont acquises; ils ne peuvent refuser parce que du soir au lendemain, leur permis qui constitue leur véritable actif, peut leur être levé; c'est qui les conduirait inévitablement à la ruine financière et les forcerait de vendre leurs établissements à des amis et à des suppôts de l'Union Nationale.

Tout le blâme va au Régime des "Purs" et à ses chefs, ministres, députés, organisateurs de comté, coulisiers. Quand donc cessera cet abus?

Les représentants du "Travailleur" sont venus dans le comté de Terrebonne, au cours de novembre, pour obtenir de l'annonce. Le solliciteur, qui manquait beaucoup de discrétion, disait à qui voulait l'entendre qu'il avait une lettre du député provincial, et qu'il était bien facile d'arracher de l'annonce, aux hôteliers et aux détenteurs de permis.

Quand à l'abus on ajoute le cynisme, c'est là une preuve qu'on se fiche pas mal de la population.

CIVIS

LA SOCIETE DES CONCERTS DE SAINT-JEROME

A la suite du splendide concert de Noël Brunet, violoniste virtuose, la Société des Concerts annonce la venue à Saint-Jérôme de plusieurs artistes de grande réputation.

Pour débiter, mardi le 12 février, nous entendrons Gustave Longtin, ténor, et son ensemble vocal. Ils exécuteront un programme d'opéra, avec costumes et mise en scène.

Ce concert, qui ne saurait manquer de plaire, sera commandité par M. H. Grover, président de la Regent Knitting Mills Ltd. M. Grover s'est déjà acquis dans notre ville une belle réputation pour ses nombreux bienfaits. Il démontre une fois de plus le grand intérêt qu'il porte aux activités jéromiennes et se révèle maintenant à notre public comme un ami et un protecteur des arts. Ce dernier geste lui assurera la gratitude et l'admiration des dilettantes.

A la suite du concert Longtin, suivront les représentations suivantes: le 12 mars, Mlle Marthe Lapointe, des Variétés Lyriques; le 23 avril, les Disciples de Massenet, sous la direction de Charles Goulet. On ne saurait choisir mieux.

RAPPORT FINANCIER POUR LA FABRIQUE POUR 1945-1946

Le rapport financier de la Fabrique de la paroisse de Saint-Jérôme fut donné en chaire, dimanche dernier, par M. le chanoine Emile Dubois, curé.

Ce rapport que nous publions dans la présente édition, est plus que satisfaisant. On trouve à l'item des recettes ordinaires une augmentation de \$7,572, sur l'exercice financier de 1944. Les bancs rapportent une somme de \$28,457.77, soit une augmentation de \$3,385, sur l'exercice précédent; les collectes ont donné la somme de \$11,305.74, une augmentation de \$1,076, sur l'année dernière; la dime et le support donnent \$7,152.65, une augmentation de \$746, sur le dernier exercice financier.

Par contre, les dépenses ordinaires, qui étaient de \$36,911.20 en 1944, ont été réduites à \$32,586.89, soit une diminution de \$4,325.00. Il est aussi fort intéressant de constater une forte réduction de la dette nette au 31 décembre 1945; elle se totalise à \$150,730.22. Au 31 décembre 1944, elle était de \$183,025.10, ce qui revient à dire que la dette de la Fabrique, dans la seule année 1945, a été réduite de \$32,294.

Ces chiffres parlent par eux-mêmes et témoignent éloquemment de l'habileté de M. le chanoine Emile Dubois et des administrateurs des affaires de la Fabrique.

DINER-CAUSERIE MENSUEL DES CHEFS DE POLICE ET POMPIERS DU QUEBEC A SAINT-JEROME

Le dîner-causerie de l'Association des Chefs de police et pompiers de la province est lieu le 15 janvier dernier en notre ville.

La réception fut donnée à l'Hôtel Lapointe. On servit d'abord un cocktail dans le magnifique grill de l'hôtel, puis les hôtes furent invités à passer à la salle à dîner pour un dîner de choix.

Le dîner fut présidé par M. J. H. Robert, directeur de la police de Hull et premier vice-président de l'Association.

On remarquait à la table d'honneur, M. H. Roy, maire de Beauharnois, M. L. Carrière, maire de

Lachute, Son Honneur le maire Charles Aubry, maire de Saint-Jérôme, M. l'abbé T. Paquette, curé de la paroisse de Saint-Antoine des Laurentides, le Dr Léon Dugal, coroner du district et conférencier du jour, le major C. MacPherson, représentant le Lt.-Col. Paul Brosseau, O.B.E., E.D., commandant du camp militaire de Saint-Jérôme, M. Joseph Forget, échevin de Saint-Jérôme, M. Lucien Girardeau, représentant la Regent Knitting, M. C. W. Hadgraft, représentant la Dominion Rubber, M. J. C. Chartrand, échevin, M. L. Carrière, maire de

RAPPORT FINANCIER POUR LA FABRIQUE DE SAINT-JEROME

ANNEE 1945

RECETTES

a) Ordinaires :	
Bancs	\$28,457.77
Collectes	11,305.74
Dime et Support	7,152.65
Baptêmes (cloches)	708.00
Mariages	1,989.00
Grand-messes	4,022.50
Services	2,279.85
Cimetière	3,580.35
Cierges	5,679.71

Total des recettes ordinaires \$ 65,175.57

b) Extraordinaires :	
Intérêts	147.20
Répartition	14,688.02
Salle Paroissiale et dons	120.00

Total des recettes extraordinaires 14,955.22

TOTAL DE TOUTES LES RECETTES 80,130.79

Balance en caisse le 1er janvier 1945 28,424.90

Grand total de toutes les recettes \$108,555.69

DEPENSES

a) Ordinaires :	
Culte: hosties, vin, cierges, etc.	\$ 4,118.77
Entretien du mobilier	1,019.91
Salaires :	
curé et assistants	5,993.00
employés	9,071.43
Chauffage, éclairage, téléphone	3,699.10
Entretien des immeubles	4,307.36
Taxes et Assurances	3,933.76
Divers	443.56

Total des dépenses ordinaires \$ 32,586.89

b) Extraordinaires :	
Intérêts payés	8,061.83
Comptes divers	1,227.19
Améliorations	3,960.00
Emprunts payés :	
par la Répartition : 7,000.00	
par la Fabrique : 13,350.00	20,350.00
Don à la paroisse St-Antoine	2,000.00

Total des dépenses extraordinaires \$ 35,599.02

TOTAL DE TOUTES LES DEPENSES 68,185.91

Balance en caisse au 31 décembre 1945 \$ 40,369.78

GRAND TOTAL \$108,555.69

Grand total des recettes et revenus \$108,555.69

Grand total des dépenses et déboursés 68,185.91

BALANCE en caisse au 31 décembre 1945 : \$ 40,369.78

Fabrique 24,355.25

Répartition 16,014.53 \$ 40,369.78

Comptes rendus le 13 janvier 1946

ARTHUR LEROUX, Marguillier comptable.

Emprunt garanti par la Répartition \$130,000.00

Emprunt garanti par la Fabrique \$ 61,100.00

DETTE, au 31 décembre 1945 \$191,100.00

Moins balance en caisse au 31 décembre 1945 40,369.78

DETTE NETTE, au 31 décembre 1945 \$150,730.22

Chanoine EMILE DUBOIS, curé de Saint-Jérôme.

TEMPS ET DEMI POUR LES EMPLOYES MUNICIPAUX

Le comité général du Conseil, lors de sa dernière assemblée, a pris connaissance de deux lettres de l'Union Fédérale des Employés Municipaux, relativement au paiement à temps et demi pour tout travail supplémentaire.

Après avoir discuté cette question avec les représentants de l'Union, le Conseil a voté la résolution suivante: "Attendu qu'à cause du nombre sans cesse grandissant des sans-travail, la Ville devra, en autant que possible, fournir de l'emploi à ces derniers: "Attendu que la majeure partie (à suivre à la dernière page)

AMATEURS DE SPORTS

Jeunes et plus jeunes adorent tous les sports... amusements des plus sains — Rien n'est plus agréable que de s'adonner gaiement à son sport favori avec un bon équipement.

Patins et chaussures
Jambières et Gants
Bâtons de hockey



Skis et Bottines de ski
Mitaines de ski
Equipement complet pour skieurs



La Ferronnerie Alfred Langlois

Limitée

503 rue Saint-Georges, Tél. 54 Saint-Jérôme

Les "Tremblay"

SAVIEZ-VOUS QUE:

La vaste armée des Tremblay descend d'un seul colon qui arriva au Canada dès le début de la colonie? C'est pourtant vrai!
Ce colon était Pierre Tremblay qui épousa Ozanne Achon à Québec, le 2 octobre 1657. Il était le fils de Philibert Tremblay et de Jehanne Coignet, de la paroisse de Saint-Malo de Randonnai, dans le département de l'Orne, sous-préfecture de Mortagne, dans le Perche. Sa femme était la fille de Jean Achon et de Hélène Regourde, de La Rochelle, en Anjou.

Les nouveaux mariés s'installèrent sur une terre de la côte de Beauré et élevèrent une famille nombreuse dont cinq garçons. L'un des garçons s'est noyé à l'âge de 17 ans mais tous les autres se sont mariés et ont eu de grandes familles. Le deuxième fils, Michel, marié à la Baie-Saint-Paul, fonda la première famille de Tremblay dans le comté de Charlevoix. Cependant, il fut suivi par plusieurs de ses neveux et tous les fils du vieux Pierre peuplèrent de leurs enfants le pays d'origine des gens du Saguenay. Au moins quinze des petits-fils de Pierre Tremblay et d'Ozanne Achon se sont mariés dans le comté de Charlevoix et tous ont eu de grandes familles. Il n'est pas surprenant, alors, que le nom de Tremblay soit devenu assez commun dans la région.

Dès le commencement de la colonisation du Saguenay, les Tremblay étaient en avant. Cinq Tremblay faisaient partie de la Société des Vingt-et-un qui commença la première scierie du Saguenay à la Grande-Baie. La première famille de la Descente-des-Femmes était celle de Jules Tremblay, et les Tremblay ont été les premières familles de tous les établissements des trois comtés du Royaume du Saguenay. Le seul reproche que l'on puisse faire à Louis Hémon c'est qu'il a choisi le nom de Chapedelaine — tout à fait inconnu dans notre région — pour désigner le type de colon hardi de Pérignonka. Il aurait été plus à propos que ce fût un Tremblay.

Il est fort probable qu'il n'existe pas une seule famille au Canada français qui ne compte pas parmi ses ancêtres, Pierre Tremblay et Ozanne Achon, dont la race couvre littéralement la terre de la Nouvelle-France. Parmi leurs descendants directs, qui portent le nom de Tremblay dans toutes ses formes, comptent quelques-uns des plus illustres de nos compatriotes: juges, hommes d'Etat, savants, historiens, écrivains, négociants, artisans, et cultivateurs et, enfin, prêtres et missionnaires qui plus que nuls autres, ont contribué à rendre célèbre le nom de Tremblay. Quelle belle famille! Louis Hébert était bien le premier défricheur de notre patrie, mais c'était Pierre Tremblay qui en était le vrai fondateur: car, c'est à lui que la race canadienne-française doit son sang.

Mme J.-A. BURGESSÉ (reproduit du "Lingot du Saguenay")

Catéchisme (1)

Compte rendu bibliographique du Révérend Père Jean-Charles Laframboise, O.M.I., D. Ph., D. Th., supérieur du Séminaire Universitaire d'Ottawa, Ontario.

En parcourant attentivement ce nouveau catéchisme, le lecteur ne peut s'empêcher de remarquer les admirables qualités pédagogiques de l'auteur. Voilà vraiment du neuf dans le domaine de la catéchistique et par un pédagogue qui n'en est pas un "en chambre".

L'auteur veut être réactionnaire dans le bon sens du mot. Il a abandonné la vieille méthode déductive pour adopter la méthode dite inductive générale, après saint François de Sales, saint Jean-Baptiste de la Salle, et plus récemment des théologiens de Munich et le chanoine Quinet. Il avait sans doute sous les yeux pour l'inspirer et le stimuler des témoignages comme ceux-ci: "Cela s'adresse aussi à la méthode employée dans le catéchisme lui-même que l'on met aux mains des enfants... C'est un changement radical qu'il faut" (Mgr Ross). "Nous manquons d'abord d'un catéchisme. Nos catéchismes diocésains... sont infé-

rieurs non seulement dans leur présentation, mais même dans leur pédagogie" (Mgr Petit de Juleville). Le Révérend Père ne veut pas s'éloigner, dans la distribution de la matière, du CATECHISME DU CONCILE DE TRENTE. C'était son devoir et on doit l'en féliciter. Il conduit le procédé d'induction avec soin et avec sobriété. Il a évité les excès de plusieurs catéchismes américains modernes qui fourmillent de renseignements excellents et de l'abondance de l'information sature et mêle à tout jamais le faible cerveau de l'enfant.

L'auteur fait appel successivement à toutes les facultés de connaissance de l'enfant, sensible et intellectuelle. Il n'oublie pas le cœur, ni la volonté, et la leçon de catéchisme pour lui finit toujours par un acte d'amour.

Le langage dont s'est servi l'auteur pour proposer et expliquer les vérités de notre foi est d'une très grande simplicité. A première vue certaines expressions surprennent, mais y réfléchissant de plus près on s'aperçoit vite que certainement le Révérend Père Pagé s'y connaît en fait de psychologie infantile; on s'aperçoit aussi qu'il ne craint pas de mettre en pratique, fut-ce au grand scandale des puristes, les leçons d'expérience qu'il a apprises en maniant avec dextérité et surtout avec une héroïque charité les intelligences et les cœurs de ses chers petits sourds-muets. Notre surprise se change alors en admiration.

Nous laissons aux hommes et aux femmes de métier de signaler avec bienveillance à l'auteur, comme il le demande, les "lacunes inévitables" qui auraient pu se glisser dans son ouvrage. Quant à nous dans nos ouvrages, des félicitations à adresser, pour cette belle réussite, à l'auteur, cet ami éminent de l'enfance et de l'adolescence, ce pédagogue averti et cet éducateur renommé de nos petits sourds-muets catholiques.

(Extrait de la "Revue de l'Université d'Ottawa")

Décembre 1945.
(1) Catéchisme (356 pages) du Révérend Père Lucien Pagé, c.s.v., 7400, boulevard Saint-Laurent, Montréal (14).

Parlez-moi d'amour!

Une petite fille, à laquelle on apprenait l'Histoire sainte, posa cette question: Adam et Eve étaient-ils amoureux l'un de l'autre? — On reconnaît bien à l'esprit curieux des descendantes d'Eve. Aucun serpent n'était présent pour répondre à la descendante de façon subtile ou catégorique. "Demandez cela à votre maman", conseilla la gouvernante. Et la maman se déroba: "Ton papa saura t'expliquer cela mieux que moi". Papa se divertit d'abord des soucis de sa petite fille. A ton âge, dit-il en souriant, on ne s'occupe pas de l'amour. Mais la petite alléguait qu'elle allait avoir 7 ans, c'est-à-dire l'âge de raison. — Justement... — avoua le papa — le moment n'est pas favorable. On te parlera d'amour quand tu auras, depuis assez longtemps, passé l'âge de raison...

La question étant restée sans réponse me revient aujourd'hui à la mémoire. Adam et Eve, homme et femme créés pour le bonheur, en un jardin de délices, étaient-ils amoureux? S'ils avaient éprouvé les variations du sentiment, Eve n'aurait peut-être pas connu le paradisiaque ennui qui l'incita à écouter l'astucieux sifflement. Seule femme auprès du seul homme, toute jalousie était ignorée, toute préférence impossible, toute suspicion vaine. N'ayant jamais froid sous ses longs cheveux, tel un fruit sous les feuilles, elle ne songeait pas à tuer les bêtes amicales pour avoir chaud et se parer. D'ailleurs, tuer n'avait aucun sens. La mort n'était pas née. Cueillait-elle, Eve, la découverte, des fleurs pour orner ses cheveux? Non. La coquette était ignorée autant que la nécessité de plaire et les dangers de la rivalité. Je ne sais quels feux le Seigneur avait permis et conseillé à ces créatures sans enfance et sans parenté. Manger les fruits, en tout cas, était admis, puisque, seuls, ceux du pommier avaient été défendus. Mais, dans toutes ces facilités délectables, Adam et Eve, connaissaient-ils ce qui occupe l'esprit? Ce qui charme le cœur? Nous n'en savons rien. Ils étaient beaux, sains, riches de biens véritables, sans soucis, sans douleur corporelles ni morales et le temps leur appartenait. Jamais Adam ne disait à Eve: "Je suis harassé d'obligations, je n'ai pas le temps de m'occuper de toi aujourd'hui". Il n'y avait pas d'aujourd'hui, d'hier, de demain. Ils possédaient le temps éternel. Et, cependant, ce début d'union humaine n'a pas réussi... fut franchement manqué. Pourquoi Eve écouta-t-elle le serpent? Par curiosité, elle si pure? Par curiosité ou gourmandise, elle si comblée? Allons donc! par ennui. Eve s'ennuyait. Cet Adam qui était toujours là, qui n'avait rien à faire, cet Adam, jamais quitté, regretté, ou retrouvé, immuable, tranquille, rassasié d'avance, puisque possédant tout, en une quiétude parfaite et qui considérait Eve, née de sa côté — alors qu'elle était "évadée" de sa côté — comme une autre lui-même. Adam n'offrait que peu de ressources, joujoux vivants, avec lesquels s'amuser la femme, étaient muets. De là, le succès instantané du serpent. Il parla. Et il offrit des choses inconnues. Eve mangea — me dit la petite fille de tout à l'heure — la pomme presque entière. Ce pourquoi les femmes savent tant de choses que les hommes ne sauraient jamais, dans le domaine de l'instinct et de la nature. Adam — plus coupable puisque moins tenté — se contenta du trognon qui passa péniblement et lui laissa cette petite bosse, là, dans le cou. Ce trognon, avec cœur et pépins, contenait l'intellectualité, l'esprit scientifique, etc. Mais, pour en revenir au début de cet article, croyez-vous que tout cela serait arrivé si Adam et Eve avaient été amoureux l'un de l'autre? Non — Et nos premiers parents connaissant encore ce bonheur que, depuis eux, ont souhaité tous les amants de la terre, le tendre solitude dans un beau pays, sans ennui d'argent et sans gênes... Pour comprendre le paradis, il faut d'abord avoir eu des "embêtements". Et ce paradis n'aurait pas été perdu, vous l'affirmez, petite fille, si Adam avait su parler d'amour.

Gérard D'HOUILLE (Le Figaro)

Le "Mardillier"

"Que les temps sont changés!" s'écriait Abner, dans son apostrophe à Joad... Nous avons représenté "Athalie" devant un Cercle de Jeunesse alors que j'avais vingt-cinq ans. C'était aux jours heureux de mes débuts comme agronome. Mon bureau officiel était situé dans une de ces vieilles paroisses de la région de Québec et je m'y étais fait de solides amis chez les paroissiens les plus en vue. A cette époque l'honneur d'être assis au banc d'oeuvre dans son église était aussi convoité que celui de siéger en tout repos parmi les "vieillards malfaisants" à la Législature.

Au Conseil municipal comme au cercle agricole, à la commission scolaire comme au cercle d'études, j'avais remarqué un certain antagonisme entre deux paroissiens que mes fonctions mettaient en contact avec mon bureau. L'un voulait être maire de la paroisse, l'autre était



M. l'abbé L. Poirier, curé de Saint-Stanislas-de-Kostka, Co. Beauharnois, P. Q.

Veillez m'envoyer votre souscription de \$1.00 chacune (remise incluse).

Nom	Nom
Adresse	Adresse
Nom	Nom
Adresse	Adresse
Nom	Nom
Adresse	Adresse

AU BANQUET DES CONTREMAITRES DE LA REGENT



M. GIRALDEAU PRESENTE A M. GROVER LES SOUHAITS DES EMPLOYES

De gauche à droite, MM. C. Desrosiers, Drapeau, J. C. Belle-lles, P. Lachance, C. Grimshaw, Lucien Giraldeau, H. Grover, D. Melton, Ratcliffe, Litvick, G. Guyot, L. Galipeau, S. Hirst, J. Cooper, D. Vézeau, A. Martin, R. Duchesne.

déjà secrétaire universel dans la municipalité. Et les deux convoitaient les honneurs du banc d'oeuvre. Le greffier devait sa charge à une demi-dose d'instruction, souvenir d'un séjour en éléments syntaxe au petit séminaire de la capitale, où son oncle était chanoine. Il s'efforçait de parler une langue châtiée où l'abondance de la syntaxe tendait à prévaloir sur les éléments du sens commun.

L'ascendance des vieilles familles assises aux berçes du Saint-Laurent remonte à des pays normands. Rien ne dément les origines. Et j'étais situé, généalogiquement, pour pénétrer ces caractères. Une petite guerre sourde, nourrie d'escarmouches sarcastiques préparait les assauts du pouvoir municipal et des honneurs ecclésiastiques.

Pour remonter la Montmorency il y a des marches naturelles. Pour arriver à la mairie, il faut passer par le banc d'oeuvre. Mais, voilà! il y a les barrages. Cet hiver-là, bien avant Noël, des manoeuvres prudentes trahissaient des travaux d'approches. Les visites de mes deux amis alternaient à mon bureau, aux cercles, chez le docteur, mon aimable voisin, chez l'agent de gare et parfois chez monsieur le curé. Ces milieux sont des bases de ravitaillement pour le convoi des opinions. Je restais circonspect, mais sans réticence. Car, on a sa part de vanité lorsque le Ciel nous a départi le don divin de la poésie et qu'à cet âge naïf et tendre on a déjà concu et mis au monde deux Enfants de la Muse. Il suffisait qu'on me demandât des vers pour que je crusse à du génie. Le Secrétaire m'en demandait pour sa blonde et me le rendait en confidences. J'appris ainsi pourquoi il faisait si souvent la quête à la grand'messe et semblait le protecteur attiré de la "tasse" qu'il gardait dans son banc en l'absence des marguilliers.

SOUSCRIPTION

à UN DOLLAR

afin d'aider à la RECONSTRUCTION DE L'EGLISE

de SAINT-STANISLAS-DE-KOSTKA

Comté de Beauharnois.

Par cette souscription, vous contribuez non seulement à une bonne oeuvre, mais chaque dollar que vous versez peut vous permettre de gagner un

PLYMOUTH DERNIER MODELE.

Il y a un deuxième prix de \$500.00

et DIX autres PRIX de \$100.00.

Vous pouvez vous inscrire pour une ou plusieurs souscriptions de

UN DOLLAR SUR CHAQUE COUPON.

Chaque bulletin porte six noms et adresses, faites remise de \$5.00 seulement.

Veillez découper et mettre à la poste le bulletin de souscription ci-dessous.

Un reçu officiel numéroté sera envoyé à chaque souscripteur.

Et lorsque à la fin de sa lecture le minutier offrit ses vœux du nouvel an, il le fit en des vers qui ne m'étaient pas inconnus. L'oeil malicieux et fin de mon voisin attirait mon oreille gauche. Et j'entendis, de fait, ces mots chargés de prophétiques révélations: "Moi aussi, j'ai fait la poésie!"

Le lendemain à la grand'messe j'étais dans le banc du Secrétaire, où la tasse de quête accaparait toutes mes pensées. Mon compagnon était nerveux et je compris pourquoi il évitait de regarder vers le banc d'oeuvre où je venais d'apercevoir le sourire ironique et tranquille du nouveau marguillier.

A l'heure dite, celui-ci quitta sa place d'honneur, s'avança vers notre banc et prononça assez haut pour être bien compris, ces paroles qui restèrent dans la charte éternelle des conflits d'âmes paroissiales: "A peu d'crapaud, peu de couleuvre!" Et il ajouta avec un sourire penché: "Salutas, Stanislas! Denne la tasse, Que j'la passe!!!"

Alphonse DESILETS

Il est temps de commander des poussins

Au début d'une année qui s'annonce intéressante pour les avicul-

teurs, la Coopérative Avicole du Québec invite les éleveurs à acheter leur poussin le plus tôt possible au couvoir certifié le plus rapproché. Au 15 janvier, toutes les commandes devraient être rendues chez le vendeur, quelle que soit la date où l'avicultrice désire prendre livraison de ses poussins. Ainsi les couvoirs seront en mesure d'évaluer la production nécessaire pour satisfaire la demande et pourront, au début de la période d'incubation, organiser leur programme en conséquence.

La Coopérative Avicole du Québec rappelle que les éclosions hâtives sont les plus avantageuses. Elle conseille l'achat de poussins éclos avant le mois de mai à cause des avantages que comporte un tel élevage. Les poulettes écloses de bonne heure sont généralement plus vigoureuses, se développent de façon normale et donnent une ponte hâtive et payante à l'automne. La Coopérative conseille aux avicultrices d'acheter leurs poussins dans la province de Québec, du couvoir certifié, coopératif ou privé, le plus près de chez eux. Elle les met en garde contre les achats à l'étranger. Les poussins importés sont souvent de qualité médiocre, porteurs de maladies infectieuses et arrivent à destination affaiblis par un long transport. Les poussins certifiés du Québec, au contraire, offrent toujours des garanties de satisfaction.

Il n'y a de bon patriote que l'homme vertueux. — Sylvio Pelletier.

L'absence est le plus grand de tous les maux. — LAFONTAINE.

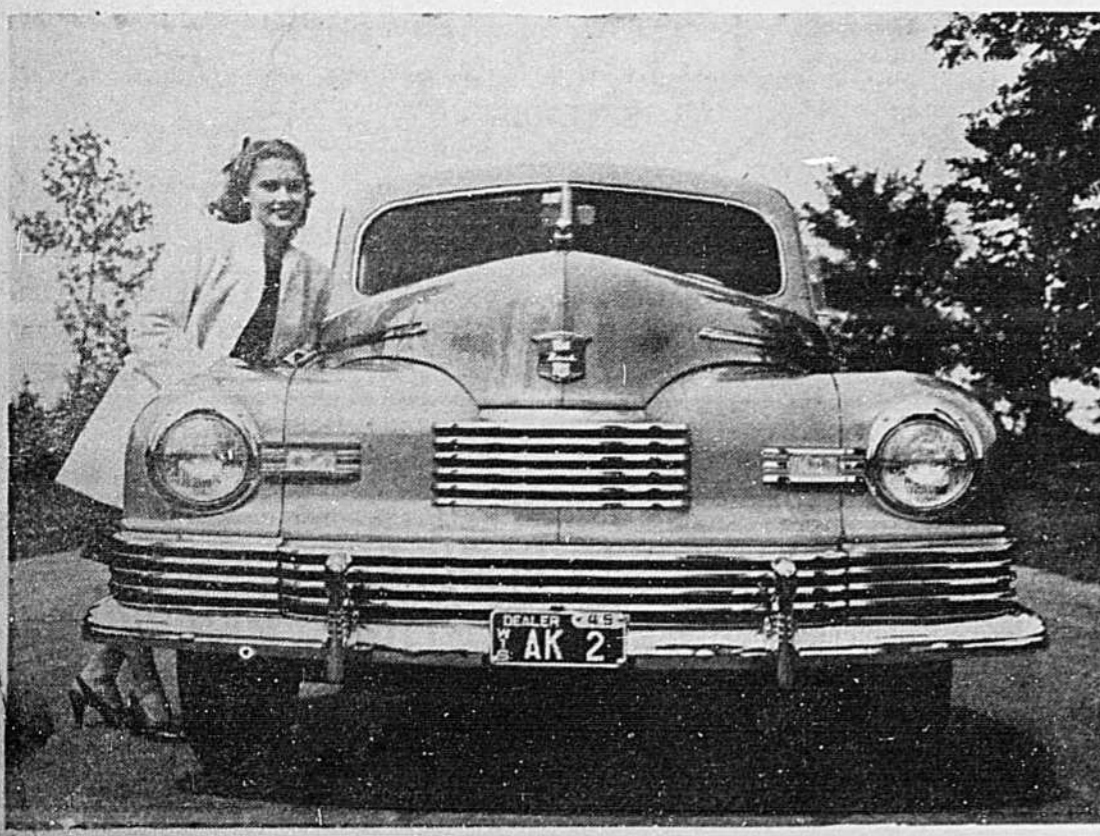
ON DEMANDE

UN GRAND NOMBRE DE FEMMES OU JEUNES FILLES POUR TRAVAILLER A LA DOMINION RUBBER CO., ST-JEROME, P. Q.

- Travail Intéressant
- Bons Gages
- Vacances Payées
- Périodes de Repos
- Bonnes Pensions, à taux raisonnables (Service de la Bonne Hôtellerie)
- Dépenses de Voyage Remboursées
- 50 heures de Travail par Semaine
- Emploi Permanent

EN ARRIVANT A ST-JEROME, ADRESSEZ-VOUS DIRECTEMENT AU BUREAU DES RELATIONS INDUSTRIELLES, DOMINION RUBBER CO., LTD

LE NASH DE 1946



Voici une très belle photographie de la voiture Nash 1946, dont le distributeur pour Saint-Jérôme est M. Emile Lauzon.

UNE NOUVELLE

L'Existence Mystérieuse de M. Juste

Par Aimé DESPATIE

N.D.L.R.: Nous publions cette semaine la seconde et dernière partie de l'intéressante nouvelle due à la plume d'un jeune de Terrebonne, M. Aimé Despatie. Cette prose est vivante et alerte. Elle indique de très beaux talents chez son auteur, dans un genre qui est difficile à bien monter, à bien décrire. "L'Existence mystérieuse de M. Juste" est une nouvelle exclusive à notre journal.

SECONDE ET DERNIERE PARTIE

— Il y a trois ans, continua monsieur Juste, je m'établissais dans cette charmante localité qui me rappelle si bien mon village de Normandie. Dès les premiers jours, mon intérêt se porta vers l'histoire de Saint-Mathias, son fondateur, ses colons, ses prêtres. Ces pérégrinations dans les vieilles chroniques et les archives séculaires m'ont si vivement impressionné que, très bientôt, je soumettrai à un éditeur montréalais un manuscrit sur St-Mathias.

— Laissons les ancêtres et les terres de la colonie, j'en suis venu tout naturellement, établissant un parallèle, au village moderne et à ses administrateurs. En compilant des documents qui dorment dans les vouîtes du secrétaire Municipal, j'ai fait des découvertes intéressantes. Me basant sur ces papiers je puis vous affirmer, citoyens, que notre village n'a pas avancé d'une ligne depuis vingt ans. Il est resté stationnaire, regardant passer la vie et les occasions.

Monsieur Juste, les mains sur les hanches, les cheveux en broussaille, jetait un regard narquois sur les cinq cents têtes qui lui faisaient face. Il vous lançait cette mitraille littéraire tel un Léon Bloy adouci mais personne n'applaudissait, chacun regardant son voisin comme pour demander conseil. Et Juste continua de sa voix douce, toute de miel.

— Le "Je me Souviens" que j'admire et ne voudrais déprécier n'est pas une invite à l'inactivité et aux spéculations historiques. Trop de nos villageois, pour ne pas contredire Hémond et sa "Maria" admettent que rien ne doit changer, rien ne doit mourir dans la province. Le souvenir des faits d'armes de nos aïeux ne nous permet pas, nous leurs descendants, de rejeter la manche après la cognée.

Cette fausse mentalité semble l'apanage des échevins et des maires qui se sont succédés depuis vingt ans à la Table Municipale. Plus d'un de ces messieurs pensent plus à ne pas changer leurs convictions politiques qu'à donner leur temps et leur énergie à la chose municipale. Ils couvent de leur regard et de leur esprit le Parlement de Québec, sans regarder le village lui-même. Ils s'imaginent que ces postes de l'administration locale leur serviront de tremplin pour se faire élire député. Le succès d'un Conseil se forme à dose égale, partageant le travail entre le peuple et ceux qui le représentent. Si les esprits ne s'attachent pas à l'administration (monsieur Juste abusait de ce terme qui sonnait "bien" et qui fait "chic") ou s'ils le font pour avoir bonne publicité, le but est manqué et voué d'avance à l'échec. Tout ceci pour vous dire que notre village aurait grandi si les intérêts du village d'abord avaient primé.

Le discours se versa un verre d'eau et enchâna.

— Je me suis juré avant même que de commencer à rédiger cette causerie intime, de dire la vérité à la population de Saint-Mathias. La vérité fait toujours mal. Il n'y a pas deux vérités; il n'y en a qu'une, la bonne, la vraie, la seule. Elle fait toujours mal surtout si elle émane d'un ami. Elle a du moins ce mérite de fouetter les coeurs pour les élever plus haut. Voici, mesdames, messieurs, pour votre gouverne, quelques-unes de mes observations.

— Je me suis fait un devoir d'assister aux assemblées mensuelles du Conseil et je puis vous assurer que je n'avais pas à réserver mon siège; j'étais seul dans la salle avec ces messieurs. Il faudrait que les jeunes surtout viennent à ces assemblées; il faut que la jeunesse s'instruise, qu'elle s'intéresse à ce qui se passe dans nos murs. Demain est aux jeunes. Ça n'est plus là un lieu commun mais une phrase neuve et constamment vraie. Ces jeunes laissent le fardeau peser sur les vieilles épaules, alléguant que seules les barbes blanches se font élire et ont droit aux honneurs de l'échevinage. Le Conseil a, lui aussi, ses torts; il ne présente pas souvent des points intéressants susceptibles de faire avancer les gens, partant la Ville même. Les caucus sont nombreux; on consacre trop de temps à des questions d'ordre secondaire. Plusieurs jeunes,

groupés sous le no m de "Club-Jeunesse" ont demandé des crédits pour un club de gouter. On a refusé net, prétextant que la Ville n'a pas de fonds pour les "divertissements".

Monsieur le maire et les échevins qui se trouvaient là, par hasard, se demandaient en leur for intérieur où le Français voulait en venir. On vit même monsieur le maire tourner lentement la tête comme pour lire de la désapprobation dans les yeux des auditeurs à qui il ne serrait la main qu'en temps d'élection.

— Mesdames, messieurs, continua Juste, vous n'avez pas été vos échevins et un maire pour les faire assoier une fois par mois à la Salle municipale, les pattes bien au chaud, croquant des potins villageois. Vous ne les avez pas appointés là pour les voir discuter interminablement d'une question sans importance. Ils sont nos représentants et leur mandat les oblige à avancer vers le progrès, à lui prendre la main, à marcher, à courir avec lui et non pas s'y accrocher, à se laisser trainer par habitude. Leur rôle devrait être actif; ils doivent user d'initiative et se servir de moyens efficaces pour enrayer ce "je m'enfoutisme" qui s'agrippe à chacun de nous.

— Mesdames, messieurs, vous avez deviné à quoi votre serviteur voulait en venir: changer l'administration municipale du tout au tout; mettre la jeunesse à l'avant. Je demande des réformes radicales qui seules pourront nous faire avancer. A la veille de cette élection, je vous prie de réfléchir et de nommer au poste de premier magistrat de St-Mathias, non un homme de paille, non un "yes-man", mais un homme qui fera avancer la ville vers la prospérité.

— Pardonnez-moi, monsieur Juste, est-ce par hasard vous vous présentez comme maire... ?

Un jeune homme de bonne famille se levait, résumant les questions de chacun. Estrangé par l'émotion, il se balançait comme un écuyer qui conjugue ses verbes. Tous ces yeux qui le scrutaient, détaillant chaque mouvement, enregistrant chaque soupir, notant la coupe de son vêtement et la couleur de ses cheveux, le rendaient gauche. Il lui fallait souffler ses mots, comme s'il confiait un secret.

Juste, hardiment, fit face à l'assistance et attendit un moment avant de répondre à cette question qui ne le surprenait pas. Jugant la minute propice il articula un "oui" qui fit bondir les gens.

Les murmures allaient s'amplifiant. Un gros propriétaire se leva en même temps que le bruit diminuait.

— Puisque personne ne veut vous poser la question qui brûle les lèvres depuis quinze jours, je vais vous la demander moi.

— A votre service, coupa le conférencier en tendant l'oreille.

— Qu'est-ce que vous faites de ces livres défendus qui traînent chez vous. Personne ici ne voudrait d'un candidat (et j'ai dit: candidat) qui lise des livres défendus par l'abbé Bethléem.

— Mon cher ami, merci de cette interruption opportune. Elle aidera à clarifier la situation ambiguë dans laquelle vous semblez me voir plonger. Vous me surprenez en affirmant que toute la paroisse sait que je possède quelques volumes indiqués dans la première section du catalogue de ce cher abbé. Je ne commenterai pas le livre de la Revue des Lectures, celui-là indicateur notoire de mauvaises publications; il me suffira de vous dire que ma vraie profession m'oblige à lire ces écrits.

Le soir à quelque chose de nouveau. Au cours de sa lecture, en confierencier averti, il se promenait sur l'estrade, fixant les yeux de ses auditeurs. Quand un parole nous ennua, on le regarde mais s'il bouge, les yeux ne l'accompagnent plus; ils s'attardent à la place que l'ennuyéux occupait.

Les pagodes de monsieur Juste respiraient la vérité et le feu de son discours avait gagné les esprits à sa cause. Pas tous, car une dizaine de feluettes grognaient dans un coin. Il y en a toujours qui grognent, dans les coins.

Quelques hommes sensés, réputés pour leur courage, se levèrent et entonnèrent un "il a gagné ses épaulettes" retentissant, et tous de suivre, qui des lèvres, qui du coeur, ce refrain entraînant.

Enfin, les contribuables de St-Mathias se bousculèrent vers la sortie. Les femmes en rajustant leur chapeau s'irotaient de l'une à l'autre des "qu'y parle donc ben", ou "quel homme, ma chère!..." Les hommes songeaient et... critiquaient.

Deux jours après l'élection, élu par une assez forte majorité, le Français et son épouse conversaient dans l'étude sous les toits.

— Quel est donc le secret de ton succès? demanda madame Juste en prenant un André Gide sur les rayons de la bibliothèque.

— Secret? le terme est impropre. Tu devrais dire: psychologie. Il fallait me faire connaître sous un jour nouveau. Tu connais la puissance de l'imprimé sur le bourgeois de village. Il n'en fallait pas plus et c'est pourquoi j'ai invité les Parliotes. Je ne voulais pas colporter de porte en porte, du coiffeur au boulanger, mes idées et mes rêves. Les gens lisent pas, c'est entendu, mes articles dans les journaux. La page féminine et celle des sports intéressent la masse beaucoup plus que la page littéraire.

Monsieur Juste se pencha en avant, les épaules voûtées, comme pour livrer une confidence.

— Tu sais que les gens qui ont voté pour moi, l'ont fait parce qu'ils savent maintenant que je suis un écrivain, un littérateur; parce que j'écris dans les gazettes. Ça finit là. Il fallait donner un coup de fouet à Saint-Mathias. Cette correction que je leur ai servie sur un plat d'argent, sans gants blancs, les a fait sortir d'eux-mêmes. Il me suffira, avec l'aide des jeunes et des échevins qui ont une tête au lieu d'un porte-chapeau, de parachever l'oeuvre ébauchée lors de ma causerie. Ne crains rien, je n'abuserai pas de leur confiance. Cette ville fera l'envie de la province ou je mourrai à la tâche. Nous allons sortir les gens de leur carapace où ils se réfugient égoïstement. Les jeunes auront des clubs d'étude au lieu de clubs de cartes.

Et, sur cette considération bien faite pour adoucir les plus enervés bourgeois, monsieur Juste, maire, se versa un vieux Vouvray et se plongea dans la "Chronique des Pasquier" de son ami Duhamel.

Aimé DESPATIE

Terrebonne, Janvier 1946.

UNE NOUVELLE COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Elle commence incessamment ses opérations dans notre province sous la raison sociale Caisse Nationale d'Assurance-Vie.

"ORDRE DE MERITE"

"Le banquet du personnel" des filiales économiques de notre société nationale vient d'avoir lieu à l'Hôtel Windsor, Président MM. C.-A. Chagnon, de la Saint-Jean Baptiste de Montréal; V.-E. Beau-

pré, de la Caisse Nationale d'Economie et de la Caisse Nationale d'Assurance-Vie; Victor Merin, de la Société Nationale de Fiducie, J.-V. Desaulniers, de la Société Nationale d'Assurances. Avait pris place, à leur côté, à la table d'honneur, MM. Lucien Rémillard, 1er vice-président de la Saint-Jean-Baptiste, Roger Duhamel, J.-Alfred Bernier, L.-A. Fréchette, Rodolphe Dagenais, Donat Allaire, le Dr Alcide Martel, directeurs; Me Guy Vanier, 1er vice-président de la Société Nationale de Fiducie, Me Charles Laurendeau, C.R., administrateur, M. Henri Ouimet, directeur général adjoint; MM. Arthur Tremblay, trésorier de la Caisse Nationale d'Economie, le Dr Henri Berthiaume, médecin en chef, J.-A. Constant, surintendant du service de recrutement.

Le repas a été marqué par deux faits: le lancement d'une nouvelle compagnie can.-française d'assurance sur la vie et la création d'un "Ordre de mérite" pour les employés des différentes institutions déjà mentionnées.

Ces agapes clôturaient le congrès annuel des agents de la Caisse Nationale d'Economie, tenu, au Monument National, sous la présidence de M. J.-A. Constant.

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE

A l'issue du banquet, les quatre présidents ont porté la parole. Leur réplique à tour de rôle en qualité de commentateurs les membres suivants du personnel: MM. J.-A. Constant, J.-Théo. Poitras, Uric Carrière, Alexandre Houde, Maurice Giroux. Allocutions et commentaires avaient trait aux filiales de la Saint-Jean-Baptiste et, tout spécialement, à la nouvelle compagnie qui a nom: Caisse Nationale d'Assurance-Vie.

En voici la genèse. Depuis le 1er janvier 1899, la Caisse Nationale d'Economie, pionnière au pays dans ce domaine, limitait ses opérations à la vente de la rente viagère. Ayant constaté que les compagnies d'assurance sur la vie lui faisaient de plus en plus concurrence dans ce genre exclusif de placement, elle décida à son tour de pénétrer dans leur champ d'action.

Une institution auxiliaire, la Caisse de Remboursement, avait été fondée en 1903 à seule fin de rembourser aux ayants droit des sociétaires défunts de la Caisse Nationale d'Economie les sommes versées à cette dernière à titre de primes. C'est cette corporation qui, lors de la dernière session de la Législature provinciale devenait la Caisse Nationale d'Assurance-Vie, avec un actif initial de \$1,367,167.00.

Cette nouvelle compagnie comme toutes les institutions similaires vendra à nos compatriotes toutes sortes de polices, telles que vie-entière, vie-vingt-paiements, dotation, terme, etc. Ces polices comporteront toutes les clauses ordinaires et spéciales: protection additionnelle, rente familiale, exonération du paiement des primes au décès du contractant, invalidité, double indemnité, etc.; elles comporteront aussi des dividendes.

La Caisse Nationale d'Assurance-Vie a son siège social à 41 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

"L'ORDRE DU MERITE"

Pourront bénéficier de cet ordre tous les membres du personnel des filiales qui auront vingt-cinq ans de services.

Les premiers bénéficiaires de 1946 sont: Miles Rita Gauthier, Henriette Godin et Gilberte de Serres; MM. Eudore Rousseau, Henri Ouimet, Alexandre Cousineau, Alexis Côté; ils ont reçu de superbes montres-poignet.

Mlle Cécile Carmel, de la Société Nationale d'Assurances, qui vient de passer ses examens avec grande distinction, à l'Institut d'Assurance de Montréal, a également reçu des mains de M. J.-V. Desaulniers, président de la société, le certificat de cette institution.

Assistaient de l'extérieur les agents suivants: Rigobert Tessier, Joliette; Gustave Pelletier, Ottawa; Ubald Lanthier, Saint-Jean; Arthur Bourgeois, Montréal; Noël Descary, Drummondville; J.B. Daigle, Sherbrooke; Alcide Patenaude, Laprairie; Georges H. Rousseau, Saint-Jérôme; Isidore Patenaude, Sainte-Rose de Laval; Fernand Dumas, Montréal; Emile Bilodeau, Montréal; Roland Simard, Arvida; J.-Théo. Poitras, Québec; Yvan Roy, les Trois-Rivières; L.-H. Collet, Sherbrooke; Paul-E. Ouellet, Rivière du Loup; Irénée Turcotte, East Broughton; Arcade Noël, St-Hyacinthe; Alexis Côté, Granby; Armand Desjardins, Saint-Jérôme;

J.B.W. Beaudoin, Cap-de-la-Madeleine; Gérard Ouellet, La Pocatière; Jean-B. Roux, Victoriaville; Denis W. Savoie, Tecumseh; A.B. Charbonneau, Montréal; Guy Bonnier, Montréal; Lucien Meloche, Montréal; Gérard Pilon, Montréal; Roger Lachapelle, McMasterville; Albert Beaulieu, Victoriaville.

LA DINDE



Il y a plusieurs sortes de dindes. Et je suis sûr que si je dis dinde, vous voyez tout de suite surgir ces volatiles qu'on dépèce si allégrement à la table de famille.

Malheureusement, la dinde dont je veux vous entretenir n'est pas si alléchante et est, par surcroît, beaucoup plus indigeste.

La dinde est un animal pas du tout... (ménageons les susceptibilités), peu intelligent. Il n'est pas donné à tous les animaux d'arriver au même degré d'intelligence. Et c'est, sans doute, à cause de son manque de cervelle, que la pauvre dinde est toujours en proie à quelque méchanceté de la part des autres. Comme sa soeur à deux ailes, la dinde humaine devient pâture aux dents aiguës.

Au physique, la dinde ne paie guère d'apparence. Elle marche toujours, d'un pas lent et saccadé, vers un but vague et perdu quelque part dans les brumes de son cerveau. Une tête hirsute, de couleur variable et plutôt imprécise, surmonte un tronc sans élégance et des pieds ordinairement plats et démesurés.

J'ai déjà souligné la déficience intellectuelle. La dinde aura toujours quelque sottise impayable à dire ou à faire. Elle a en suprême horreur d'être en butte aux quolibets et aux taquineries, mais elle fera toujours en sorte de se les attirer.

Mais ce qui est pire, la dinde est un être bouffi d'orgueil (comme tous les imbéciles, d'ailleurs!). Vous la verrez se pavaner aux régions plutôt amusées qu'intéressées. Et comme un défaut n'est jamais seul, elle a hérité de la colère, pour faire pendant à son orgueil. La dinde est une soupe-au-lait que vous verrez montée à propos de tout et de rien.

Heureusement il fut un temps où les dindes étaient plus nombreuses qu'aujourd'hui. Mais les quelques exceptions qui nous restent font vraiment mauvais genre dans une communauté comme la nôtre. Enfin, nous avons peut-être la chance qu'elles se fassent déguster prochainement ou qu'elles aillent rejoindre leurs semblables dans une basse-cour. Espérons!

BRIC-A-BRAC "Le Copain"

Pour avoir la paix

Pour avoir la paix dans le monde, il faut savoir être bon voisin. Être tolérant et respecter les droits de son semblable, et ceci est une vérité qui peut s'appliquer non seulement dans le monde en général mais dans les villes, les villages et aussi dans certains voisinages.

Par exemple, un homme achète une résidence et un peu de terrain avoisinant sa maison afin d'avoir un peu de place pour respirer. Il n'achète pas ce terrain pour empêcher quelqu'un de passer dessus ou de s'en servir pour quelque passetemps surtout en hiver. Mais quand ce "quelqu'un" se sort du terrain de son voisin et comme gratitude, manque de respect aux propriétaires, ou détruit quelque chose sur la propriété, alors il ne faut pas se plaindre si des mesures sont prises pour mettre un arrêt à cela.

Dans un cas de ce genre, ce sont surtout des mineurs qui sont les délinquants et la cause d'une telle conduite, on l'attribue à quoi? Bien souvent à des cancanes de voisinage, des cancanes peu sages, peu respectables et peu scrupuleux.

Et le grand remède, encore une fois, pour avoir la paix dans le "monde", c'est de savoir respecter ses voisins si l'on désire être respecté.

Histoire naturelle

Comment se parlent les fourmis

Je mis une grosse mouche morte devant une fourmi en l'épinglant sur un morceau de liège. Après avoir vainement essayé pendant dix minutes de détacher la Mouche, ma fourmi rentra au nid.

Je ne pus à ce moment voir que deux autres fourmi de cette espèce hors du nid. Mais en quelques secondes, bien moins d'une minute, elle revient avec pas moins de douze amies.

Achat et vente d'obligations:

DOMINION DU CANADA
PROVINCES
MUNICIPALITÉS
COMMISSIONS SCOLAIRES
COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

ARMAND NORMAND
380, Rue O'Shea
Téléphone 356-J
ST-JEROME
Représentant :

Paul Gonthier & Cie
LIMITÉE
276 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 8276

Est-ce la mort qui est à craindre

Les chagrins que nous causons aux autres sont des pelletées de terre que nous jetons par avance sur nous-mêmes. Si notre vie a été un fardeau pour autrui, notre mort sera une délivrance; voilà ce qui est sûr. Mais aussi, le bien que nous avons fait à nos enfants et à nos amis, la tendresse que nous leur avons témoignée nous feront sur-nager dans leur souvenir.

On n'oublie pas complètement ceux qui nous ont aimés: aux heures de la souffrance, on les revoit, on les retrouve et l'on se réfugie dans leur coeur comme on se réfugiait autrefois dans leur bras.

La mémoire d'une bonne vie, a-t-on dit, est un trésor qui ne se perd jamais. Elle est un bien que l'on ne peut pas vendre, mais que l'on peut offrir à ceux qui nous ont aimés.

Le 15 juin 1878, une autre fourmi du même nid avait trouvé une araignée morte à la même distance du nid environ... J'éprouai cette araignée comme précédemment. La fourmi fit tous ses efforts pour l'importer, mais au bout de douze minutes de travail, elle rentra au nid. Quoique depuis plus d'un quart d'heure aucune autre fourmi n'eût quitté le nid, en quelques secondes, elle reparut avec dix compagnes. Comme dans les cas précédents, elles la suivaient sans se presser. Elle marchait en tête et après s'être acharnée dix minutes à l'araignée, voyant qu'aucune de ces amies ne venait à son aide, bien qu'elles errassent par là, évidemment en quête de quelque chose, elle s'en retourna de nouveau.

Trois quarts de minute après être rentrée au nid, elle reparut, cette fois avec quinze amies, qui la suivirent un peu plus rapidement que le lot précédent, quoique mollement encore. Peu à peu néanmoins elles arrivèrent, et après les efforts les plus acharnés emprêtèrent l'araignée par lambeaux.

Ces expériences semblent certainement indiquer chez les fourmis quelque chose d'analogue à un langage. Il est impossible de douter que des amies n'aient été amenées par la première fourmi; et, comme elle était retournée au nid les mains vides, les autres n'avaient pu être amenées à la suivre rien qu'en observant ses actes. En présence de faits pareils à ceux-là, peut-on ne point se demander dans quelle mesure les fourmis sont d'admirables automatons, dans quelle mesure elles sont des êtres conscients? Quand nous voyons une fourmi occupée par des milliers d'industriels habitants qui creusent des chambres, percent des tunnels, font des routes, gardent leurs habitations, accumulent des provisions, nourrissent leurs jeunes, élèvent des animaux domestiques, et dont chacune remplit ingénieusement sa tâche, sans la moindre confusion, il est bien difficile de leur dénier le nom de raison. Toutes les expériences tendent à confirmer l'opinion que leurs facultés mentales diffèrent de celles de l'homme moins par leur essence que par leur étendue.

Sir John LUBBOCK

Rareté des pommes de terre de semence

Dans la province de Québec, la production totale de semence certifiée de différentes catégories était évaluée à 200,000 minots. Par suite d'une récolte déficitaire des tubercules de consommation et des prix élevés payés aux producteurs lors de l'arrachage, plus de 45% de la production a été vendue pour la consommation.

En décembre, les producteurs ne disposaient plus pour la vente que des quantités suffisantes de semence certifiée de différentes catégories: "Fondation", 5,000 minots; "Fondation A", 38,600 minots; "Certifiée", 27,200 minots.

En nous communiquant ces informations, les autorités du ministère provincial de l'Agriculture invitent de nouveau les producteurs à commander sans délai, chez leur fournisseur habituel, les pommes de terre de semences dont ils auront besoin au printemps. Les retardataires s'exposent à des déceptions car les réserves sont réduites et la demande pour l'exportation est forte.

L'amour maternel est un don, l'amour filial est une dette. — Comtesse OLGAR.

C'est la maxime qui fait les grands hommes. — BOSSUET.

Yvanhoe B. Richer, C. A.

COMPTABLE AGREE

St-Jérôme Montréal
312, St-Georges 4850, Lacombe
Tél. 58 AT. 8850

LE MONT EISENHOWER DANS LES ROCHEUSES: Voulaient honorer d'une manière permanente le général Dwight D. Eisenhower, qui a conduit les armées alliées à la victoire, en Europe, l'hon. Mackenzie King a annoncé, ces jours derniers, à Ottawa, au lunch du Canadian Club, auquel assistait le grand chef américain, que le mont Castle, situé près de la voie du Pacifique Canadien, dans les Rocheuses, entre Banff et Lac Louise, s'appellerait désormais le "mont Eisenhower". Ce pic rocaillieux, qui dresse sa cime déchiquetée à 9,380 pieds au-dessus du niveau de la mer, est une des curiosités pittoresques de la région. Le nom de Castle lui avait été donné par les premiers explorateurs à cause de sa forme qui rappelle celle d'un château-fort du moyen âge.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Bachelier en Optométrie
Diplômé de l'Université de Montréal
Spécialité
EXAMEN DE LA VUE
Correction des troubles
musculaires des yeux
Prescriptions de verres

PAUL E. TALBOT, Ba. O.
330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Pour consultations: Tél. 171
A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.
BUREAU-CHEF: 6761, rue St-Hubert, MONTREAL

LES PENSEES D'UNE GRAND'MAMAN

Dieu m'a fait la grâce de me rendre par nature assez étrangère à la maladie du mécontentement. Je m'indigne, je m'emporte, je fais tapage, il est vrai; c'est ma santé; mais au fond, dans l'intimité de moi-même, ce qui s'appelle à huis clos, c'est autre chose.

Je ne suis pas du tout comme cette bonne La Ferté qui disait à Madame de Staël: "Il faut l'avouer, chère amie, je ne trouve que moi qui aie toujours raison".

Je suis absolument le contraire de la duchesse de La Ferté et, si je ne me retenais, je me donnerais tort au point de devenir ridicule à mes propres yeux. Tout en faisant mes examens de conscience, je murmure quelquefois: "Le bon Dieu va croire que je radote, en vérité".

Plaisanterie à part, chaque fois que j'ai éprouvé un chagrin, j'ai tâché de le supporter sans maudire personne et j'y suis presque toujours arrivée. Je me disais simplement: "Ma bonne femme, tu payes en ce moment un bonheur à venir, fais silence et incline-toi".

Ce n'est pas vertu de ma part, mais bien aisance naturelle de l'estomac et gaieté des esprits animaux, comme dirait Ferou ou son ami Purgon. J'ai toujours eu un sentiment profond de l'équilibre moral qui existe entre les plaisirs et les peines, et maintenant qu'en vieillissant je suis devenue craintive et faible, une grande félicité me fait peur autant et plus qu'une grande infortune.

On sait si bien, à mon âge, que la joie qui sèche trop vite les larmes est comme le soleil du matin qui, en pompant la rosée, prépare les nuages pour plus tard! On ne s'abandonne plus aux séductions de l'heure présente et l'on fait comme l'homme d'autrefois qui laissait "entrebaïllée sa porte pour que le bonheur, en s'échappant, ne renversât pas la maison".

Ce n'est pas tout. Les gros vacarmes qui se prolongent passent bientôt inaperçus, demandez aux meuniers. De même, on devient indifférent aux grosses prospérités qui s'attardent; elles se décolorent bien vite, paraissent monotones, et l'on se surprend à souhaiter la pluie. Que de richards envieux de tous qui n'ont plus qu'un plaisir: celui de se rappeler le temps où ils tiraient leurs bottes eux-mêmes! et ils n'osent l'avouer, ce qui augmente leur supplice. Les petites satisfactions m'inspirent beaucoup plus de confiance que les grosses; ce n'est qu'en ramassant soigneusement les miettes du bonheur que l'on arrive à être heureux.

Quel est donc ce pauvre diable qui s'était créé une honnête aisance en demandant une prise à tous ceux qui sortaient du marchand de tabac? Ce mendiant était un sage.

De tous les événements qui passent, cherchons une parcelle de contentement si cela est possible. Ne laissons rien perdre, passons nos cendres au tamis, comme font les horlogers après avoir balayé leur boutique; de tous ces petits riens précieux, faisons-nous, comme le pauvre diable, une honnête aisance et sachons nous en contenter.

Le plus souvent, on cherche son bonheur comme on cherche ses lunettes lorsqu'on les a sur le nez.

— Tu es heureux, mon brave homme, que te faut-il de plus?
— Tu attendais un lingot d'or à enfermer dans un coffre-fort et tu n'as qu'une poussière dorée qui te glisse entre les doigts. Tu voulais être riche sans cesser d'être homme; tu rêvais l'impossible, mon bon ami.

Les véritables joies de ce monde ne sautent pas aux yeux: il faut les gratter, les laver avec attention. Cailloux pour l'affaire qui passe; diamants pour le chercheur modeste qui ne rêve pas l'impossible et prend son temps. Et, après tout, cette nécessité de mettre la main à la pâte est la plus précieuse des obligations, car le plaisir est en raison directe de la peine et du soin que l'on a pris dans sa recherche.

Il n'y a rien ici-bas qui soit complet, absolu; tout y est relatif. Que serait ce que l'on appelle le bonheur si l'on supprimait le souvenir des épreuves passées, la crainte des peines à venir; si l'on supprimait aussi, il faut bien le dire, la vue des infortunes d'autrui? Non pas que la souffrance des autres suffise à nous rendre heureux, mais il y a une jouissance instinctive à constater que l'infortune nous entoure sans nous atteindre, nous menace sans nous toucher. Jouissance d'autant plus douce que la compassion vient la raffiner en s'y mêlant.

La pitié qui nous pousse à analyser les misères d'autrui nous fait mieux sentir que nous sommes épargnés. S'il y a là un sentiment égoïste, il ne faut pas trop s'en plaindre, car la compassion n'est réelle et efficace qu'à la condition d'être une jouissance.

On peut dire aussi que la bonne humeur est contagieuse comme la tristesse; que la santé se gagne comme la maladie, et je crois qu'un vieillard qui meurt content après avoir vécu content a, par cela même, prêché le plus beau sermon du monde.

Si l'on pouvait enseigner aux hommes à être heureux, tout comme on leur apprend à ne pas l'être, c'est pas l'exemple qu'on y arriverait.

La félicité humaine consistant à posséder ce qu'on n'a pas, et d'autre part, la possession n'étant qu'un rêve qui varie suivant l'heure et l'individu, il devient bien difficile de s'entendre, même théoriquement, sur le sens d'un mot auquel rien d'humain ne correspond.

Ce que j'ai remarqué, c'est que la première condition pour être ici-bas ce qu'on appelle heureux, est de ne pas croire au bonheur en ce monde.

G. DROZ
(1832-1895)

TU FAIS LE MEILLEUR PAIN!
J'EMPLOIE LA MEILLEURE LEVURE!

Fait du pain délicieux et SOUTENANT!
Pas d'yeux grossiers!
Pas de grumeaux pâteux!
Pas de goût sur!

7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA "ROYAL!"

Fabrication canadienne

UN SOIR QUE JE REGARDAIS LE CIEL

Elle me dit, un soir, en souriant:
— Ami, pourquoi contemplez-vous sans cesse
Le jour qui fuit, ou l'ombre qui s'abaisse,
Ou l'astre d'or qui monte à l'orient?
Que font vos yeux là-haut? Je les réclame.
Quittez le ciel; regardez dans mon âme!

Dans ce ciel vaste, ombre où vous vous plaisez,
Où vos regards démesurés vont lire,
Qu'apprendrez-vous qui vaille mon sourire?
Qu'apprendras-tu qui vaille nos baisers?
Oh! de mon cœur lève les chastes voiles.
Si tu savais comme il est plein d'étoiles!

Que de soleils! Vois-tu, quand nous aimons,
Tout est en nous un radieux spectacle.
Le dévouement, rayonnant sur l'obstacle,
Vaut bien Vénus qui brille sur les monts.
Le vaste azur n'est rien, je te l'atteste;
Le ciel que j'ai dans l'âme est plus céleste!

VICTOR HUGO

SIROP MATHIEU
POUR RHUMES, BRONCHITES

CASSE LA TOUX

Qu'en pensez-vous Mesdames?

L'HOMME ET LA FEMME

Lorsque le père de l'humanité et la mère des vivants furent chassés de l'Eden, ils pleurèrent longtemps, et se dirent entre eux:

— Comment accomplirions-nous maintenant notre destinée sur la terre? Qui nous guidera?

Alors, ils s'avancèrent vers le chérubin qui gardait l'entrée du Paradis. Eve s'appuyait sur Adam, et elle se cacha derrière son épaule lorsqu'ils parurent devant le gardien céleste.

Adam dit au chérubin, d'un ton de prière:

— Maintenant les messagers de Dieu ne marcheront plus devant nous, puisque nous sommes devenus impurs; prie donc le Créateur du monde afin qu'il nous envoie un de ses anges, ou seulement une étoile qui puisse nous conduire.

Le chérubin répondit:
— L'homme a son étoile en lui-même, et, malgré le péché, cette étoile brillera toujours grande et plus pure que celles qui errent dans les cieux. C'est donc à toi de la suivre.

Mais Adam l'implora de nouveau, et dit:
— O serviteur de Jéhova! donne-moi une image apparente que nous puissions regarder, car celui qui s'est écarté une fois du droit chemin trouve son cœur obscur et muet; la voix du dedans ne se fait plus entendre.

Alors l'ange, pensif, dit à Adam:
— Lorsque l'Eternel te forma de la poussière de la terre et souffla sur toi l'haleine de vie, tu levais la tête vers le ciel, et ton premier regard se dirigea vers le soleil; que le soleil soit donc ton modèle.

Il commence sa tâche avec une face radieuse; il ne s'incline ni à droite ni à gauche; il apporte la bénédiction partout où il passe; il rit de l'orage qui éclate à ses pieds, et, après la lutte, il se montre plus beau et dispense plus de biens. Homme, qu'il soit l'image de ton voyage sur la terre!

Alors la gracieuse mère des vivants s'approcha tremblante du messager céleste:

— Donne-moi aussi, dit-elle, une parole d'enseignement et de consolation. Comment la faible femme pourrait-elle élever son regard jusqu'à son soleil et en suivre le cours?
Ainsi parla Eve, et le chérubin eut pitié de la femme; il tourna vers elle un visage souriant, et lui dit:

— Lorsque l'Eternel te forma aux rayons du soleil couchant, tes yeux ne s'élevèrent pas jusqu'au ciel, mais ils s'abaissèrent sur les fleurs de l'Eden, et le premier son que ton oreille entendit fut le murmure de la source. Que ton oeuvre soit semblable à l'oeuvre de la nature! silencieusement elle produit tout ce qui est grand et beau; tout germe dans son sein; elle fait naître la fleur et le fruit, et elle se pare de ce qu'elle a mis au jour. Faible femme, voilà ton modèle.

Puis l'ange ajouta, en s'adressant à l'homme et à la femme:

— Que votre union soit aussi sincère et aussi complète que celle du soleil et de la terre!
Emile SOUVESTRE
(1806-1854)

Vos enfants doivent manger des légumes

L'importance des jus de fruits, des légumes, des céréales et des jaunes d'œufs pour l'alimentation de l'enfant ne saurait trop être soulignée, disent les hygiénistes du ministère provincial de la santé et du bien-être social. Voici quelques-unes de leurs suggestions touchant la période qui va de dix à douze mois.

LAIT DE VACHE. — 32 onces de lait de vache, pur et stérilisé, en 4 repas de 8 onces chacun.

CEREALES. — 3 à 4 cuillerées à soupe de céréales bien cuites, 2 fois par jour.

JAUNE D'ŒUF. — Le jaune d'un œuf par jour au déjeuner ou au dîner.

LEGUMES. — 3 cuillerées à soupe de légumes pilés tous les jours; 3 ou 4 fois par semaine, des pommes de terre cuites au four et servies en purée.

HUILE DE FOIE DE MORUE. — 2 fois par jour, 1 à 2 cuillerées à thé, une heure avant les repas ou mieux immédiatement avant, pendant ou après les repas de 16.00 a.m. et 6.00 p.m. Il y a sur le marché d'autres préparations très riches en vitamines "A" et "D", telles que l'huile de foie de flet ou autres. Consultez votre médecin, il choisira ce qui convient le mieux à votre enfant.

JUS DE FRUITS. — 2 fois par jour, le jus d'une moitié d'orange ou 3 cuillerées à soupe de jus de tomates (fraîches ou en conserves) passées au tamis.

FRUITS CUITS. — 1 cuillerée à soupe de compote de pommes, la pulpe de 2 ou 3 pruneaux confits, 1 à 2 cuillerées à thé de banane bien mûre écrasée. Ces desserts simples peuvent être servis au dîner ou au souper.

EAU. — Offrez de l'eau bouillie non sucrée au moins deux fois par jour, plus souvent en été. Pour plus de détails, consultez votre médecin et venez aux cliniques régulièrement.

"MA BANQUE"
B de M

Avez-vous besoin d'argent ?

Prêts personnels au taux le plus bas... seulement 1/2 de 1% d'intérêt par mois. Pas d'autres frais.

Si vous avez besoin d'argent pour un motif raisonnable et si vous avez un revenu régulier, voyez le gérant ou le comptable de notre succursale proche de chez vous.

27¢
PAR MOIS POUR UN MONTANT DE \$ 1000

remboursable en 12 versements mensuels (équivalent à un intérêt annuel de 6%)

IL N'Y A PAS D'AUTRES FRAIS

Vous remboursez par versements mensuels

CE QUE VOUS RECEVEZ	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
\$ 50	8.48	8.59	8.70	8.81	8.92	9.03	9.14	9.25	9.36	9.47	9.58	9.69
75	12.72	12.84	12.96	13.08	13.20	13.32	13.44	13.56	13.68	13.80	13.92	14.04
100	16.96	17.19	17.42	17.65	17.88	18.11	18.34	18.57	18.80	19.03	19.26	19.49
150	25.44	25.78	26.12	26.46	26.80	27.14	27.48	27.82	28.16	28.50	28.84	29.18
200	33.92	34.36	34.80	35.24	35.68	36.12	36.56	37.00	37.44	37.88	38.32	38.76
300	50.88	51.42	51.96	52.50	53.04	53.58	54.12	54.66	55.20	55.74	56.28	56.82
500	84.79	85.58	86.37	87.16	87.95	88.74	89.53	90.32	91.11	91.90	92.69	93.48
750	127.19	128.18	129.17	130.16	131.15	132.14	133.13	134.12	135.11	136.10	137.09	138.08
1,000	169.58	170.67	171.76	172.85	173.94	175.03	176.12	177.21	178.30	179.39	180.48	181.57

Prêts plus considérables au coût proportionnel

BANQUE DE MONTRÉAL
au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817 AD51F

HOROSCOPE

HOROSCOPE DES PERSONNES NÉES DU 22 JANVIER AU 21 FEVRIER

LES FEMMES nées dans cette période sont gaies, aimables, sympathiques, constantes dans leurs affections et sincères. Douées d'un bon caractère, elles ont du calme, de l'énergie et de la suite dans les idées.

Aimant les distractions et les plaisirs, elles savent rester sérieuses. LES HOMMES nés dans cette période sont vifs, spirituels, aimables et affectueux. Doués d'un caractère solide, aptes à juger, cultivant les sciences, ils voient les choses de haut, s'occupent de politique non en vulgaires politiciens, car ils sont plutôt désintéressés. Peu émotifs, ils savent conserver leur sang-froid, rester calmes dans leurs actes comme dans leurs paroles, tout en étant sincères et loyaux; on peut avoir confiance en eux. Ils sont fidèles à leurs amis; amoureux de la gloire, leur mérite sera justement apprécié; mais ils ne doivent pas compter sur la richesse dans leur jeunesse.

Le grand air

Un homme normal respire, au cours de 24 heures, 35 livres d'air. Cet air contient environ 21 pour cent d'oxygène, élément très actif, 79 pour cent d'azote, tandis que le dioxyde de carbone, l'argon, des traces d'azote, de vapeur d'eau et de poussières de bactéries se partagent le dernier 1 pour cent. Nous respirons environ 16 fois par minute, aspirant chaque fois près de 30 pouces cubes d'air, c'est à dire une livre et demie par heure. Le régime de l'homme moyen devrait être de trois livres de nourriture et quatre livres d'eau (pratiquement les trois-quarts d'un cube d'eau de 5" x 5" x 5", au total, sept livres de nourriture contre 35 livres d'air). On peut de temps à autre passer un repas ou ne boire qu'une pinte d'eau au lieu de deux sans en ressentir de mauvais effets. Mais, essayez de ne pas respirer, disons pendant une minute! Pendant que vous respirez, que vous mangez et que vous buvez, l'oxydation, combustion lente, se produit constamment. Environ 60 pour cent de l'énergie humaine provient de l'oxygène consommé, la balance, de la nourriture et de l'eau.

Il est intéressant de noter que nous respirons par plus de 2,000, 000 de pores aussi bien que par nos poumons. Si notre corps était enfermé dans une pièce contenant de l'air impur et que nous puissions respirer de l'air frais par la bouche, nous ressentirions quand même les mauvais effets de l'air impur. Il est de la plus haute importance pour le bien-être et la santé que l'atmosphère dans lequel nous vivons soit pur et frais. Cet atmosphère existe durant certaines saisons de l'année dans la zone tempérée du nord. Et dans certaines régions surtout en Floride et en Californie, le climat est idéal la plus grande partie de l'année parce que la température n'est ni trop chaude, ni trop froide, que l'air n'est ni trop humide ni trop sec et ne contient pas d'impuretés.

André MERLE

La vie pratique

Suggestions heureuses

Une couche de peinture ou de laque en écaille transformera des boîtes de fer-blanc vides en récipients qui auront leur utilité dans votre armoire de cuisine tout en étant décoratifs.

Pour rafraîchir le rideau de la douche, prendre du coton absorbant, le tremper dans de l'huile de citron en frottant le rideau toujours suspendu, du haut en bas et des deux côtés.

Si vous avez déchiré votre robe, étendez-la à plat sur une table et badigeonnez l'envers avec du blanc d'œuf. Taillez un morceau d'étoffe semblable à la robe ou, à défaut, de toile fine, un peu plus grand que la déchirure. Appliquez-le à l'aide d'un fer chaud. La déchirure sera pratiquement invisible et la reprise tiendra bon pendant assez longtemps.

Quand vous devez défaire un ancien tricot et utiliser de nouvelle laine, la rouler sur une bouteille à eau chaude en aluminium. Remplissez ensuite cette bouteille d'eau bouillante en évitant d'en renverser sur la laine et attendez pour le pelotonner en balle que l'eau soit complètement refroidie. Vous constaterez alors que votre laine est défrisée et sans aucun pli.

Quand vous posez un bouton, avez soin de placer le noeud du fil à l'endroit de l'étoffe, juste sous le bouton. Le fil sera mieux tendu et le bouton tiendra plus solidement.

La santé de vos enfants

Si votre enfant n'a pas d'appétit il doit y avoir une raison; et ces raisons peuvent être multiples.

Peut-être le régime alimentaire de votre enfant ne contient-il pas assez de vitamines B. C'est un facteur très important. Il faut donc lui donner du pain complet, du riz brun et d'autres aliments qui contiennent cette vitamine.

N'oubliez pas également que votre enfant doit boire un quart de lait par jour, mais si vous lui donnez de la nourriture qui contient du lait, n'oubliez pas de diminuer la portion de lait en proportion, autrement il n'aura pas d'appétit pour le reste. Pour avoir un bon appétit, il doit surtout avoir faim lorsqu'il se met à table. Et il n'aura vraiment faim que lorsque son estomac sera vide. C'est pour cette raison qu'il faut veiller à sa digestion, lui donner les aliments digestibles, non gras, et légers.

La constipation, tout comme les maladies, tue l'appétit. Le manque d'appétit est souvent un symptôme; il faut donc y prêter attention.

L'aspect et le goût de la nourriture jouent un grand rôle. L'enfant aime les aliments de goût bien défini de couleurs vives, il adore les choses qu'il peut croquer.

Il ne faut surtout pas faire attention à l'enfant pendant qu'il

"D'OÙ VIENT CETTE SAVEUR SI VIVACE?"

"Quelle saveur extraordinaire! Comment faites-vous, Mme Leduc?" "C'est bien simple, Mme Ledoux, j'achète le thé Lipton, au goût *vivace*. Il n'y a pas d'autre secret..."

Si vous voulez connaître le maximum de délectation, en fait de thé, commandez du thé Lipton, au goût *vivace*, chez votre épicière. Il est d'une saveur toujours fraîche et animée, jamais fade ou insipide. Il a du corps! Pour accroître le plaisir de chaque tasse, adoptez le thé Lipton, au goût *vivace* et animé.

IL N'EXISTE AUCUN AUTRE TABAC Essentiellement tel que le

OLD CHUM

POUR LA PIPE OU POUR LES "ROULEUX"

mange; il mangera sans y penser si on le laisse tranquille.

Le soleil et l'exercice sont très importants aussi. L'enfant en bonne santé, qui a bien dormi, et qui est resté suffisamment au grand air, aura certainement faim et mangera bien.

Vos enfants boiront-ils?

Plus on étudie la nature et ses lois, plus on les trouve inexorables et parfois dures.

Une île loi dit: "L'usage engendre l'habitude, l'habitude engendre la passion, la passion engendre l'esclavage".

Il est aussi difficile de se défaire d'une passion acquise que d'éliminer, d'un coup, "les plis à votre manche de veston". (W. James.)

Donc, tout vous commande, chers enfants, de ne pas prendre le PLIS alcoolique à 16 ans, afin de n'être pas ESCLAVES de la boisson à 18 ans et plus.

On maîtrise le petit ruisseau; le torrent ne se contrôle pas!

Une autre loi dit: "L'instinct d'imitation nous porte, à notre insu, à nous modeler sur les personnes que nous fréquentons — faire ce qu'on voit faire". (Lahr. II p. 309.)

C'est la loi de la sympathie instinctive. Et plus un être est tenu en haute estime, plus il est aimé, plus

il presse le sujet aimant à l'imiter.

Conséquence inélectable: si les parents boivent, les enfants seront, malgré eux, portés à boire.

"Ce qui est bon pour eux est également bon pour nous", se disent-ils secrètement. Et l'expérience prouve qu'ils boivent malgré la défense des parents, qu'ils boivent en cachette, qu'ils volent pour boire.

Mais qui sont les grands responsables? N'est-ce pas ceux-là et celles-là qui ont bu devant leurs enfants? "La nature outragée dans ses lois, a de terribles vengeances!"

H. T.

La situation de la laine

Sur la foi d'un communiqué de la Coopérative Canadienne des Laines, les autorités du ministère provincial de l'Agriculture nous informent que d'ici quatre mois, au moins 70 à 80 pour cent de la laine canadienne servira au besoin des civils, alors que durant la guerre 85% servait à des fins militaires.

Les citoyens du Canada pourront bientôt se procurer tous les articles en laine dont ils ont été privés durant la guerre et cela, en dépit du

fait que les soldats rapatriés jouissent d'une priorité.

L'Angleterre qui contrôle le marché des laines a dû réduire le prix de vente de la laine lavée de 1 à 6 cents par livre afin de faire concurrence aux laines synthétiques et l'on prévoit de nouvelles réductions.

Il y a des surplus d'accumulés et dont il faut disposer. Le problème est le même aux Etats-Unis. Au Canada, il n'y a pas un gros surplus de laine et le gouvernement s'est engagé à acheter la récolte de 1946 aux prix établis par la Commission des Laines. Il suggère de maintenir l'effectif des troupes au même niveau qu'en 1945 étant donné que l'agneau se vend bien et vu le grand besoin de viande pour le marché domestique et celui d'exportation.

L'héroïsme vrai s'ignore lui-même. — René BAZIN.
On a perdu bien peu quand on garde l'honneur. — Voltaire.
Il y a quelque chose de plus grand que les honneurs, c'est l'honneur. — P.E. LAMARCHE.
Si on navait la foi, on verrait Dieu caché dans le prêtre, comme une lumière dans un verre. — Curé d'As.

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DELICIEUSE RAFFRAICHISSANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

Certificat présenté à The National Breweries Limited

Be it known by the management Qu'il soit connu à la direction

The National Breweries Limited

We, the men and women in the employ of this Company who have served in the wars of 1914-1918, or 1939-1945, or both, are deeply appreciative of the justice, understanding, sincerity and cordiality which have ever been evident in your relations with us. We find it a source of pride and satisfaction to be associated with this progressive enterprise to which we renew our pledge of loyalty.

December Fifteenth, Nineteen Hundred & Forty five Le Quinze Décembre, Mil neuf Cent Quarante-cinq

Quelque 500 anciens combattants à l'emploi de The National Breweries Limited ont réuni ci-dessus, en reconnaissance des mesures prises par cette compagnie pour faciliter leur rétablissement dans la vie civile. Ce certificat d'appréciation était accompagné d'un volume-souvenir contenant les signatures des vétérans et le tout fut présenté à M. Norman-J. Dawes, président et directeur général de la compagnie.



ELIZABETH 15 rubis \$2475
PRESIDENT 21 rubis \$4500

LES MONTRES BULOVA

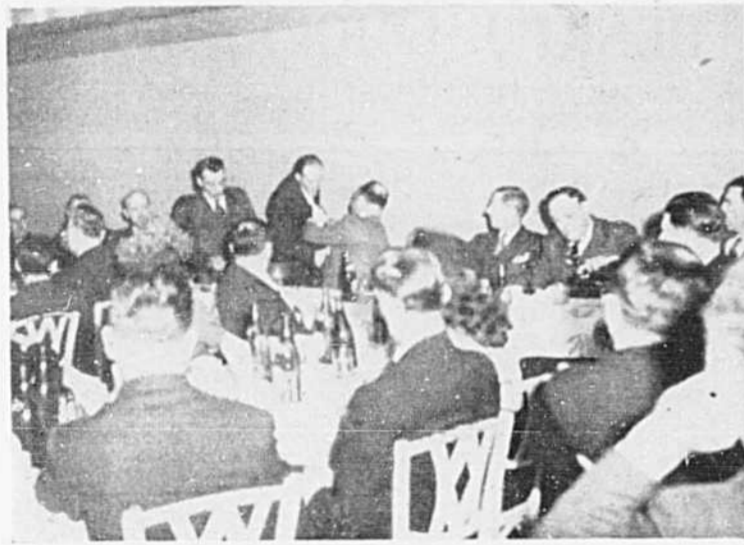
servent fidèlement... chaque minute... chaque heure... chaque jour!

Aujourd'hui—alors qu'il incombe à tout Canadien de bien employer chaque minute de son temps—portez une montre sur laquelle vous savez que vous pouvez compter—une Bulova! Vous serez fier de votre montre Bulova... fier de son style distingué—fier de savoir que vous possédez une des meilleures montres du monde—une montre qui vous servira fidèlement au cours des ans. Mais, comme tout autre bon mécanisme de précision, votre montre requiert des soins. Faites-la nettoyer et huiler au moins une fois l'an! Faites-la inspecter par un horloger compétent et digne de confiance. Laissez-vous examiner votre montre aujourd'hui!

Bijouterie Benoit Enrg.

285 rue St-Georges — Tél. 530-J — St-Jérôme

AU BANQUET DES CONTREMAITRES DE LA REGENT



M. P. LAURIN, LE PREMIER, GOUTE LA SURPRISE DE M. GROVER

COURS D'ACTION CATHOLIQUE

Les personnes intéressées à l'Action catholique seront sûrement heureuses d'apprendre qu'une série de cinq cours débutera mardi prochain, le 29 janvier. Ces cours seront donnés à huit heures dans le sous-sol de l'église, par M. le chanoine Emile Dubois, curé de Saint-Jérôme.

LA J.I.C.F. A SAINT-JEROME

Dernièrement, la J.I.C.F. de St-Jérôme tenait une réunion plénière de ses membres. M. l'abbé Marien, aumônier diocésain, rehaussait de sa présence le caractère social religieux de cette assemblée.

Mademoiselle Madeleine Grand'maison, la présidente, souhaita la bienvenue au conférencier, après avoir remercié les jeunes filles présentes de leur dévouement à l'occasion de la fête des enfants de l'Hospice, qui eut lieu le 7 janvier dernier.

M. l'abbé Marien, dans un langage clair et simple, définit d'abord l'Action Catholique: un apostolat hiérarchique des laïques. Puis il aborda le véritable sujet de sa causerie: à savoir: les qualités indispensables d'un apôtre laïque, qualités spirituelles de foi et de piété, qualités morales de confiance et de persévérance, et enfin qualités intellectuelles de psychologie surtout, pour mieux atteindre le sujet possible.

Il termine sa causerie en souhaitant à Saint-Jérôme un essor de mouvement d'Action Catholique de la jeunesse indépendante féminine. Nul doute que le vœu de M. l'abbé Marien se réalisera, avec la bonne volonté des membres et les conseils judicieux de nos aumôniers. J. P.

LES AMIS DE L'ART

A la salle du Gesù, 24 et 26 février, 8.15 p.m., les Jeunes Comédiens présentent: ALTITUDE 3200.

A la salle du Gesù, 25 janvier, 8.30 p.m., les Orateurs de la Société des Tournois Oratoires présentent un grand débat intitulé: MAQUILLAGE, placement ou gaspillage?

Au Ritz Carlton, mercredi, 30 janvier, 8.45 p.m., récital par Marjette Gauthier, pianiste canadienne.

A la Salle du Gesù 27 et 29 janvier, 1, 2 et 3 février, 8.30 p.m., l'Equipe présente: Le testament du père Leleu de Roger Martin du Gard et Huit-Clos de Jean-Paul Sartre.

Les membres peuvent obtenir des billets gratuits pour la Conférence qui donnera au Cercle Universitaire, mardi le 29 janvier, 3h. p.m., sous les auspices de la Société d'étude et de conférences, Madame Nadia Labarre. Le titre de la conférence: RENCONTRES: poètes et musiciens.

UN PEU DE TOUT

La démission du général de Gaulle dans un temps où la France a tant d'intérêts en jeu ne manque pas de porter à la réflexion. En France, comme partout ailleurs, les communistes sont à la tâche pour tenter de tout désorganiser. Au sujet de cette démission, le journal "L'Action Catholique" fait quelques commentaires dont nous reproduisons ceux-ci: Le geste du président de la France soulèvera de nombreux commentaires et des appréciations variées. Là-dessus, chacun peut avoir son opinion; mais il nous semble qu'un sérieux principe démocratique est en jeu.

Un principe en jeu La thèse communiste est connue: ceux qui gouvernent doivent suivre ceux qui sont gouvernés. De Gaulle pense bien autrement: Du moment que le peuple a désigné le sujet de l'autorité, celle-ci lui vient de Dieu et il doit l'exercer pour le bien commun, mais avec une certaine indépendance, ce qui ne veut pas dire d'une façon arbitraire, dictatoriale, absolue. Aux yeux des communistes, la démocratie c'est le régime où le chef obéit; pour le général de Gaulle c'est un régime où le chef commande.

Sans vouloir juger spécifiquement la démission du président à la lueur des enseignements pontificaux, on peut tout de même affirmer que la théorie du général est conforme à la fameuse allocution papale de Noël 1944, dans laquelle on lit ceci: "L'Etat démocratique — qu'il soit monarchique ou républicain — doit, comme n'importe quelle autre forme de gouvernement, être investi du pouvoir de commander avec une autorité vraie et effective."

Un auteur des Etats-Unis dont un ouvrage est des plus demandés, Marion Hargrove, pose la question que voici: "Que peuvent faire les patrons dans les jeunes messageries, viennent de la guerre avec le grade d'officier supérieur de l'armée?" Marion Hargrove a répondu ainsi à sa question: "Remettez les colonels à leur ancien travail de messagers." Des applaudissements prolongés ont suivi sa déclaration à l'effet que beaucoup de "Busy Bodies" ont obtenu leurs grades alors que leur travail était fait par de simples soldats.

On trouve de nombreux jeux qui ne sont pas de la même année. C'est ainsi qu'un jeu le des Etats-Unis est entré dans la renommée parce que les deux derniers arrivés sont nés deux heures l'un après l'autre, mais pas la même année, l'un aux dernières heures de 1945 et l'autre aux premières heures de 1946.

TELEVISION: Bien que l'on ne s'attende pas à ce qu'ils soient mis sur le marché avant l'an prochain, on estime d'ores et déjà que des téléviseurs seront manufacturés sur une certaine échelle aux Etats-Unis en 1946. Deux modèles seront fabriqués l'un comporte un écran construit à même l'appareil tandis que l'autre nécessite un écran amovible que l'on peut accrocher de n'importe quelle manière devant le téléviseur. Les prix de vente au public varieront sans doute de \$200 à \$1,200.

Conférencier habile Le conférencier venait de commencer à parler au milieu d'un grand silence. Au bout de quelques minutes, un roulement sonore l'avertit que quelqu'un parmi son auditoire venait de s'assoupir et il distingua au premier rang une dame âgée autour de ce bruit insolite. Loin de se décontenancer à cette preuve du peu d'intérêt qu'on prenait à sa conférence, il tint à la dame, que le rire général de l'auditoire venait de réveiller, le discours suivant: —Madame, vous dormez, à cela je ne trouve rien à redire, mais en dormant, vous ronflez et, en ronflant vous empêchez les autres de dormir, et cela je ne saurais le tolérer.

Son humour eut le don de mettre les rieurs de son côté et il acheva sa conférence au milieu de l'attention générale.

Voici un testament aussi amusant qu'original, présenté pour vérification à une Cour de la province d'Ontario. A cause d'une donation pour des oeuvres de charité et de la prééminence de la famille du testateur, tous les efforts furent faits pour cacher l'identité de cet homme.

ATTENTION! PROPRIETES A VENDRE

Belle propriété commerciale, rue Saint-Georges, centre de la ville de Saint-Jérôme, 2 logis, 5 appartements chacun, chambre de bain, hangar, garage, écurie; grande bâtisse, chauffée, actuellement occupée comme forge, atelier de menuisier, entrepôt de machineries. Peut servir comme garage ou commerce de grain, engrais, foin, bois, charbon ou même être converti en logis. A qui la chance, à \$7,500, comptant.

Aussi dans la ville de Saint-Jérôme, une maison de 8 appartements, 4 en bas et 4 en haut. Terrain 50 x 100. Prix \$3,500.

Egalement dans la ville de Saint-Jérôme, une maison, un logis, quatre appartements, terrain 50 x 100. Prix: \$2,500.

Egalement dans la ville de Saint-Jérôme, une maison, 2 logis, 4 appartements chacun, terrain 60 x 100. Prix: \$5,000.

Encore dans la ville de Saint-Jérôme, une maison. 2 étages. Logis en briques. 5 appartements en bas et 4 appartements en haut. Terrain: 53 x 373. Prix: \$5,500.

Toutes ces maisons vendues avec conditions.

Egalement à vendre, une terre de 115 arpents, avec roulant ou sans roulant, sur grande route; service d'auto-bus, 5 milles de Saint-Jérôme; sucrerie, 1500 érabes outillées; 100 arpents en culture; bonne bâtisse. Prix: \$5,500, sans roulant; \$7,500 avec roulant.

A vendre, quatre camps d'hiver, situés à 2 milles de Mont-Rolland. Aussi plusieurs autres terres ou propriétés non mentionnées.

A vendre dans la ville de Saint-Jérôme, propriété, 2 étages, 3 logements et un magasin. Rapporte \$1,080, par année. Bon site. Bon chiffre d'affaires. Intéressant pour placement. Logement libre pour l'acheteur. Prix \$13,500.

ACHETEURS, profitez de mes aubaines. S'adresser à

JOSEPH GOHIER

179 rue Castonguay Saint-Jérôme

Voici le testament en question: "A ma femme, je laisse son 'club de bridge' et la connaissance que je n'étais pas aussi fou qu'elle le pensait.

"A mon fils, je laisse le plaisir de gagner sa vie. Pendant vingt-cinq ans il pensa que ce plaisir était le mien. Il s'est trompé.

"A ma fille, je laisse \$100,000. Elle en aura besoin. La seule bonne affaire que fit son mari fut de l'épouser.

"A mon valet, je laisse les habits qu'il m'a volés régulièrement pendant dix ans. Aussi le paletot de fourrure qu'il porta l'hiver dernier, pendant mon séjour à Palm Beach.

"A mon chauffeur, je laisse mes autos. Il les a presque ruinés. Je veux lui donner la satisfaction de finir son ouvrage.

"A mon associé, je suggère qu'il associe un homme habile tout de suite s'il veut faire des affaires."

Jeunesse et vieillesse "La jeunesse apporte au banquet de la vie un brillant appétit et une vigoureuse puissance digestive, mais son assiette et son verre sont vides. La vieillesse est une assiette et son verre pleins, mais les dents et l'estomac lui font défaut."

Profitez des loisirs de l'hiver

POUR REPARER LES HARNAIS

Les chevaux qui ne sont pas appelés à travailler au bois pendant l'hiver ont généralement des loisirs pendant cette saison, et comme leur harnais se repose également, beaucoup de cultivateurs en profitent pour le réparer et le mettre en bon état.

C'est une excellente précaution que de démonter le harnais et d'en faire tremper tous les morceaux dans de l'eau chaude à laquelle on ajoute du soda à laver. Après un bon trempage, on frotte les morceaux du harnais sur une planche à laver, que l'on emprunte à la ménagère. Puis lorsqu'il est parfaitement propre, on trempe le harnais dans de l'huile.

HISTOIRE NATURELLE LE REQUIN

Ce formidable squalo parvient jusqu'à une longueur de 10 mètres (30 pieds ou environ); il pèse quelquefois près de 50 myriagrammes (1,000 livres), et il s'en faut beaucoup qu'on ait prouvé que l'on doit regarder comme exagérée l'assertion de ceux qui ont prétendu qu'on avait pêché un requin de 190 myriagrammes (4,000 livres).

REUNIS APRES 53 ANNEES DE SEPARATION



Les sept survivants d'une famille de neuf enfants se sont réunis à Saint-Jérôme, à l'occasion de la visite de M. Amédée Desjardins, leur frère, de Falher, Alberta, qu'ils n'avaient pas revu depuis 53 ans. Sur cette photo on voit, de gauche à droite: MM. Amédée Desjardins, 78 ans, de Falher, Alberta; Ernest Desjardins, 77 ans, de Saint-Jérôme; JOSEPH DESJARDINS, 75 ans, de Montréal; OMER DESJARDINS, 71 ans, de Saint-Jérôme; ALCIDE DESJARDINS, 65 ans, de Saint-Paul de Joliette; Mme HECTOR COURCHESNE (Clarida), 67 ans, de Pierreville, Yamaska, et Mme HENRI GAGNON (Bernadette), 63 ans, de Saint-Liguori, comté de Montcalm.

SUR LE PONT DE LA REGENT

Un grand nombre de personnes sont heureuses que le Canada n'ait pas été élu au comité de sécurité de l'Organisation des Nations Unies. Car en somme c'est ce conseil qui décidera les questions les plus épineuses, celles dont la solution sera peut-être la guerre...

Comme on en parle de la bombe atomique! Tout le monde voudrait le secret. Pendant ce temps-là d'autres pays disent qu'ils ont trouvé mieux que la bombe atomique... Et ça se tiraille! Ne vous semble-t-il pas qu'il se prépare une nouvelle guerre? M. Truman vient d'annoncer que les Etats-Unis, d'ici la fin de l'année, auront une armée permanente de deux millions d'hommes.

M. Lescot, le président de Haiti, a dû fuir son pays en vitesse... Une révolution, quoi! Il doit trouver qu'à Montréal c'est beaucoup plus calme... Pas les mêmes sortes de gouvernements, aussi!

A l'école. Le professeur: Pierre, qui de l'Australie ou de la Lune est le plus près de nous? L'élève: L'Australie, m'sieur! Le professeur: Tiens, tiens! Mais vous croyez? L'élève: Bien sûr. Parce qu'on voit la Lune, et que l'Australie, on ne la voit pas...

Bonne d'enfant. —Oh! Marie, comment pouvez-vous absorber dans la lecture d'un roman pendant que le bébé, qui est sur vos genoux, crie à se fendre le gosier? —Oh! Madame a tort de s'en faire, le petit ne me dérange pas du tout...

Un voleur suit dans une rue un monsieur qui a l'air fort respectable. C'est la mode de ce temps-ci! L'abordant, il lui met un revolver sous le nez, en lui demandant son argent. Et le monsieur de répondre: —Mon cher ami, vous tombez mal, je suis ministre sans portefeuille.

Au restaurant. —Comment trouvez-vous ce lapin sauté vin blanc? —Si le lapin était aussi jeune que le vin blanc et le vin blanc aussi vieux que le lapin, ce serait peut-être exquis.

Entre copains: —Ma femme me ruine en fournitures. Chaque mois, il lui faut une nouvelle peau de bête. —Attention, mon vieux. Si tu la laisses faire, elle finira par te dépouiller!

Cette chute de neige fait la joie des sœurs. Elle fait aussi le bonheur de la classe laborieuse. Elle active le sport et le travail. Un hiver sans neige, aussi, quelle affaire!

Avouez tout de même que cette grippe a un peu gâté les fêtes de janvier, et celles du carnaval... Mais le carnaval ne se termine que le 6 mars, direz-vous? Oui, mais quand on perd son enthousiasme! Et cette grippe-là avait le don de ne pas en donner!

Le grand remède à tous les maux, c'est la sobriété. — FENELON.

Pour parler français, il faut avoir dans l'âme un fond de noblesse, de sincérité. — VEUILLLOT.

Qui parle beaucoup dit beaucoup de sottises. CORNEILLE

Une révolution légitime, c'est la chose la plus rare qui soit au monde. L'affection véritable naît de la vertu. — LACORDAIRE

La beauté est une fleur dont la bonté est le parfum.

L'AVENIR DU NORD JOURNAL HEBDOMADAIRE "Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa"

Cartes d'Affaires

Legault & Legault AVOCATS et PROCUREURS L.-L. LEGAULT, K.C. Fernand LEGAULT, B.A., LL.B. Tél. 60 295, rue Main LACHUTE Guy LEGAULT, B.A., LL.B. 10 ouest, rue St-Jacques MA. 3866 - MONTREAL

Paul Larose B.A., LL.B. AVOCAT 84, rue Blainville SAINTE-THERESE Téléphone 230 Résidence 185

Mario Beaudry B.A., LL.M. Avocat et Procureur Ste-Agathe des Monts Résidence 159, Tour du Lac Tél. 374 Bureau 43, S.-Vincet Tél. 217

J.-Marc Vermette NOTAIRE Saint-Janvier Co. Terrebonne Tél. 269-w

Louis Nicolas ARCHITECTE Bureau: 298, rue Labelle, Suite 5 Résidence: 430, Blvd Melançon Saint-Jérôme, Qué.

Louis Mignault Arpenteur-Géomètre Bureau: 316 rue Saint-Georges Résidence: 17 rue Saint-Faustin SAINT-JEROME Bureau: Tél. 25 Résidence: Tél. 355

Sénécal & Cie Comptables Publics Spécialistes en impôt sur le revenu 320 St-Georges, St-Jérôme Tél. 987 16a St-Charles, Ste-Thérèse Tél. 250

J.-Gavan Power, B.A., LL.L. Avocat & Procureur 69 rue Préfontaine Est (coin St-André) Sainte-Agathe des Monts

J. ARTHUR BOIVIN REPRESENTANT L'IMPRIMERIE GASSE Sainte-Thérèse 590, rue St-Georges St-Jérôme, P. Québec

POUR VOS HUILES A MOTEUR consultez Laurentide Oil Reg'd B. Aubin, prop. HUILES A MOTEURS HUILES INDUSTRIELLES GRAISSES Vendeur autorisé des produits: Avio-Aviation et Veedol Tél. 98 w 2 Saint-Jérôme

Le refroidisseur à lait "NADEAU" La Maison Nadeau présente le refroidisseur à lait le mieux construit et le plus économique sur le marché. Il accumule une épaisse couche de glace sur les quatre murs. C'est le refroidisseur à lait le plus répandu dans la Province. Il est fabriqué en modèles de 4 à 16 bidons. Livraison immédiate si désirée, ou garantie pour le printemps. Ce refroidisseur à lait porte l'approbation des grandes laiteries de Montréal et des Ministères de la Santé et de l'Agriculture. Demandez nos prix et notre bulletin. Réfrigération Commerciale La Maison Nadeau fabrique une ligne complète de compoitors et réfrigérateurs pour boucheries, épiceries, restaurants, hôtels, hôpitaux, tavernes, institutions religieuses, coopératives, etc. La Maison Nadeau a en magasin le plus gros assortiment d'appareils de réfrigération de la Province. Livraison immédiate si désirée, quelque soit votre besoin. MAISON NADEAU 4831 Papineau Dépt. "A" Montréal, Qué.

Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne

La Cie de Construction de Saint-Jérôme, Limitée

Entrepreneurs-Généralistes

General Contractors

CONSTRUCTION IMMEUBLE ADMINISTRATION

Edifice Marchand Tél. 61 298 rue Labelle

LE CONCERT BRUNET - NEWMARK

Mardi soir, le 15 janvier, la Société des Concerts de Saint-Jérôme présentait en la salle académique du Pensionnat, son quatrième concert de la saison 1945-1946, avec comme artistes invités MM. Noël Brunet, violoniste de réputation internationale, et John Newmark, pianiste accompagnateur de grande renommée. Avec de tels artistes, nous étions assurés de l'avance d'un très grand succès. Mais le concert de mardi soir a vraiment dépassé toutes nos espérances. Les auditeurs qui pour la première fois entendaient M. Noël Brunet eurent une véritable révélation. Quant aux autres, la haute opinion qu'ils avaient de lui ne fit que s'affirmer.

La deuxième partie du programme comprenait un groupe de pièces plus légères qui furent très appréciées du public: "Méditation" de Glazounov; "Pantomime" (Scherzo) d'André Pascal; "La Fontaine d'Aréthuse" de Karol Szymanowski, pièce qui demande une technique et une virtuosité extraordinaires; Kreisler, un répertoire de tout violoniste; et enfin le "Mouvement Perpetuel", brillamment interprété par notre virtuose.

Et que dire de M. John Newmark? Trop souvent, dans un récital, l'on semble oublier le rôle important de l'accompagnateur. Mais jamais nous n'aurions pu ne pas remarquer M. Newmark dont le jeu incomparable nous a tout simplement médusés!

Il va sans dire que les applaudissements frénétiques des auditeurs transportés, rappelés par trois fois nos deux artistes qui voulurent bien nous faire entendre: "Prière" d'Ernest Block, dans laquelle M. Brunet sut faire vibrer son instrument et donner à chaque note l'accent d'une prière. Vint ensuite "American Rumba", d'Arthur Benjamin, oeuvre d'un style très original, et pour finir le "Zéphyr", de Jeno-Hubay, particulièrement goûté de l'auditoire.

Plusieurs critiques musicales voient en M. Noël Brunet l'un des plus grands violonistes canadiens, à l'heure actuelle, ce qui, à mon avis, ne saurait être plus juste. A lui et à M. Newmark le public jérômien a fait un chaleureux accueil, et tous nous espérons avoir bientôt le plaisir et l'honneur de les accueillir de nouveau parmi nous.

Thérèse Provost

BANQUET DES CONTREMAITRES DE LA REGENT KNITTING MILLS LTD.

Ce banquet surpris fut un autre chaînon ajouté à la chaîne d'amitié qui existe à la Régente entre patrons, surintendants et gérants. M. H. Grover, le "Gentleman" par excellence donna à ses officiers un souper sans égal où la franche camaraderie y régnait et se mêlait à la gaieté et au bonheur de tous. Pendant le banquet, M. L. Galipeau, gérant des bureaux, accompagné des chefs chantiers qui pour la circonstance étaient les contremaîtres; tour à tour, ils châtèrent, déclamèrent, racontèrent une petite histoire à la M. L. Lambert... Nous avons eu l'honneur d'entendre les vétérans de 1914 et ceux de 1939 dans un répertoire français.

A la fin du repas, M. L. Girardeau, gérant du personnel, adressa des remerciements au propriétaire M. H. Grover. Voici un résumé de son discours: "Mes chers amis, Je vous remercie bien sincèrement d'avoir répondu si généreusement à l'appel de M. Grover, d'assister à ce magnifique banquet dont vous êtes tous témoins ici ce soir et pour lequel je me permets de lui offrir mes sincères remerciements. "Qu'il me soit permis tout d'abord de remercier M. Lachance et M. Galipeau de nous avoir si bien égayés durant ce banquet avec leurs bonnes chansons et leurs morceaux de piano. Je souhaite également la plus cordiale bienvenue à nos bons amis de Montréal, MM. Litwick, Ratcliffe, Drapeau, Belle-Isle, Delorme, Brunet, Beauvais, Frenette, Turmel, Blondin et Galipeau. "Ce banquet est le premier cette année; qu'il me soit permis de me faire l'interprète de tous ceux qui sont ici ce soir, surintendants, contremaîtres, contremaîtresses ou em-

ployés afin d'offrir à M. Grover, nos meilleurs souhaits de la saison. "Veuillez accepter M. Grover, nos meilleurs vœux de santé, car avec tout le travail que vous devez vous imposer pour mener à bonne fin, le succès de votre entreprise, il vous faut nécessairement une bonne santé. Que la Providence vous fortifie davantage afin que vous puissiez rester encore de nombreuses années parmi nous. Je vous souhaite également bien du bonheur, d'abord dans votre foyer, à votre douce épouse, ainsi qu'à vos enfants, lesquels vous sont si chers et qui sont si dévoués, et savent si bien secondar vos efforts. Du bonheur également dans votre usine, car avec un groupe de surintendants, contremaîtres, contremaîtresses et employés, tous animés du même esprit de travail et de coopération, vous ne pouvez faire autrement que de trouver dans votre usine, la paix, le bonheur, la bonne entente et l'harmonie.

"Je vous souhaite, succès et prospérité; que votre industrie puisse continuer de grandir et de prospérer, et veuillez croire M. Grover que nous serons tous heureux et contents de voir durant l'année 1946, les produits de la Régente Knitting Mills Ltd inonder les marchés, non seulement dans notre ville, non seulement dans la province, mais dans le Canada tout entier et à l'étranger.

MM. Litwick, Ratcliffe, Galipeau, Drapeau, Belle-Isle adressèrent la parole ainsi que notre sympathique gérant général, M. D.G.H. Melton. Tous remercièrent M. H. Grover et félicitèrent les contremaîtres du beau travail apporté en 1945. Ce-

PHARMACIE WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie du district
Chocolats Laura Secord
Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin
PRODUITS REXALL
Agence des Produits de Beauté
"Mireille", "Harriett", "Hubbard", "Ayer"
Elizabeth Arden et Barbara Gould
Commandes postales exécutées avec soin
Service rapide de deux messagers
TELEPHONES: 558 et 559
341, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme
Voisin du marché

SOUPER AUX FEVES AU COLLEGE

L'Amicale des Anciens du Collège Commercial de St-Jérôme convoque tous ses membres à un souper aux "feves" qui sera servi au Collège, dimanche le 27 janvier, à 6 heures p.m. Prix d'entrée: 50 sous.

BELLE VICTOIRE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Le club de hockey des Chevaliers de Colomb a rencontré le club de Lachute, dimanche dernier, et a remporté une victoire de 10 à 0, au parc La Durantaye, à Saint-Jérôme. La rondelle fut mise au jeu par Son Honneur le maire Charles Aubry qui, en dépit de la froide température, avait tenu à remplir l'engagement promis.

MARIAGE

Le 24 janvier 1946 a été célébré le mariage de M. Paul Neron, de Sainte-Rose, fils de M. et Mme Edouard Neron, de St-Ansiblas, et de Roberval, avec Mlle Auréole Tremblay, fille de M. Georges Tremblay et de Mme Tremblay, félicitée d'Albanel.

Complets et Paletots sur mesures

Nous représentons les grands tailleurs Tip Top, Johnston et Lombardi qui ont une haute réputation établie dans le pays pour leur style et la qualité de leurs tissus.

Hâtez-vous de venir faire votre choix et de donner vos mesures pour un complet ou un paletot de printemps. — La demande sera grande pour le printemps et la belle saison.

Nous avons un très beau choix de complets prêts à porter à vous offrir, ainsi que quelques paletots de gabardine.

Sachez que les quantités de tissus sont limitées et que les livraisons seront lentes.

Votre marchand de mercerie et confection pour hommes et jeunes gens

J. W. CYR

314, rue St-Georges Tél. 448 Saint-Jérôme

LES "ICE FOLLIES" AU FORUM DE MONTREAL

Le Forum de Montréal a connu maintes transformations, mais selon la direction, aucune aussi étonnante que celle qui se produira lors de la prochaine visite des Ice Follies de 1946, qui présenteront des spectacles tous les soirs du 10 au 18 février, avec une matinée le samedi 18 février. Les noms des numéros de production à l'affiche au programme donnent une idée de la transformation qui se produira si l'on passe de "Mississippi Levee" à "Coucher de Soleil au Désert", pour ensuite voir un "Noël Scandinave" et ensuite "Précision Espagnole", pour ne nommer que les principales des nombreuses scènes offertes.

Eddie et Roy Shipstad ainsi qu'Oscar Johnson, les fondateurs de ce sensationnel spectacle musical sur glace, sont tout particulièrement orgueilleux du numéro "Noël Scandinave" qui offre des arbres de Noël et des jouets comme décors sur la glace, pendant que des enfants, heureux, dansent accompagnés de leurs parents au cours d'une joyeuse célébration et pendant que même un Père Noël en patins, descend d'une cheminée.

Les Shipstad et Johnson ont une raison personnelle pour tout l'intérêt qu'ils apportent à cette production, car les parents de ces trois fameux patineurs ont tous vu le jour en Suède, et lorsque l'idée du "Noël Scandinave" leur est venue pour la première fois, ils commencèrent immédiatement à fouiller dans l'album de famille. Ceci les conduisit par la suite dans les bibliothèques en quête d'informations authentiques sur les costumes, la musique et les habitudes, histoires de Noël, légendes et danses des pays scandinaves et comme résultat, ils ont préparé un brillant numéro pour le dixième anniversaire des Ice Follies, que les critiques vantent comme le plus fameux spectacle encore vu sur la glace.

Ce numéro met en vedette le duo populaire des jumeaux Thomas, dont la précision a été grandement appréciée des audiences au Forum au cours des visites précédentes des Ice Follies. Ces deux jeunes filles se déplacent comme une seule et il est impossible de distinguer la moindre variation individuelle durant le

numéro. La précision est aussi le mot d'ordre de la fameuse ligne des Ice Follies, exercées à évoluer avec une discipline et une précision digne de la brigade des gardes. Responsable pour cette perfection est la populaire Canadienne-française, Frances Claudet, elle-même championne de patinage de fantasia, que les directeurs ont reconnue pour ses connaissances techniques dans les pas difficiles du ballet sur patins et à laquelle ils confient la tâche d'enseigner aux jeunes.

Depuis deux saisons, Frances a abandonné la participation active aux Ice Follies pour donner tout son temps à la direction du groupe des Ice Follies, mais elle serait prête en aucun temps à remplacer n'importe quelle des artistes car elle connaît par cœur la routine des 35 numéros. De fait, elle peut décrire le spectacle les yeux fermés et vous dire exactement quel pas l'artiste fait, au moment, sur la glace, en écoutant tout simplement l'accompagnement.

Sainte-Agathe dotée d'un Rotary Club

On vient de fonder à Ste-Agathe-des-Monts un Rotary Club dont MM. Jean-M. Lachance, du club de Montréal et M. Jean-Paul Rolland, du club de Saint-Jérôme, ont été les principaux organisateurs. Ce nouveau club compte 18 membres, sous la présidence de M. Gavan L. Power, avocat, de Ste-Agathe. Le vice-président et le secrétaire sont MM. John-L. Bédard, de St-Jovite, et J.-R. Martin, comptable, de Ste-Agathe. Le Rotary de Saint-Jérôme a été le club-parrain.

Les artistes en vedette sont les frères Shipstad et Johnson, Mae Ross, Phyllis et Harris Legg, Betty Schallow, Bobby Blake, Les Roberts, Frick, Heinie Brock, Ole Ericson et Dick Mershon, les Maxson et plusieurs autres. Les billets sont maintenant en vente au Forum pour toutes les représentations.

Le châtiment de ceux qui ont trop aimé les femmes est de les aimer toujours. — JOUBERT.

Temps et demi aux employés...

(suite de la première page) de l'emploi que la Ville puisse offrir durant la saison d'hiver, consiste en l'enlèvement de la neige et l'entretien des rues et des trottoirs.

REGLLEMENTS MUNICIPAUX A L'ETUDE

Le comité des Affaires municipales de la Chambre de Commerce des Jeunes, présidé par M. Georges Auclair, projette d'étudier un à un les règlements municipaux ayant trait à la construction.

Ce plan n'a pas seulement pour but la formation des membres de la C. C. des Jeunes aux affaires municipales. Il y a un second objectif éminemment pratique et qui fait honneur à la belle initiative des jeunes de cette organisation.

A ce deuxième but les concitoyens et les contribuables de Saint-Jérôme sont directement intéressés. Parce qu'il vise à une meilleure administration et à un plus grand développement de notre ville.

Le comité des affaires municipales après étude approfondie des règlements municipaux, présentera son rapport à l'assemblée générale. Les problèmes seront discutés, puis un rapport contenant les suggestions et les recommandations sera soumis à une assemblée du comité générale du Conseil de la Ville pour étude et action à prendre si nécessaire.

Dîner-causerie mensuel...

(suite de la première page) vin de Saint-Jérôme, M. E. Paiement, directeur de la police de Pointe-Claire et second vice-président de l'Association, M. J. W. Cyr, président honoraire de la Chambre de Commerce, M. Georges Hamel, Grand Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme.

Parmi les 90 hôtes on remarquait les chefs de police de nombreuses localités, le lieutenant, Son Honneur le maire Aubry souhaita la bienvenue aux visiteurs et les assura de la coopération de notre ville dans leur travail. M. l'abbé Paquette prit la parole et établit un habile et spirituel parallèle entre le service de l'ordre spirituel et le service de l'ordre temporel. Puis suivit le conférencier du jour, le Dr Léon Dugal, qui fut présenté par M. Paiement, directeur de la police à Pointe-Claire.

Dans une brève et intéressante causerie, le docteur Dugal entre tint son auditoire sur les diverses responsabilités des chefs de police en relation de leur travail avec les coroners de district. Ces remarques instructives et fort à pointer furent très appréciées des invités.

Le président fut remercié par le président, et le dîner se termina sur un bref allocution de M. J. W. Cyr, ex-shérif du district.

Ce dîner fut suivi d'une visite à la Dominion Rubber, sous la direction de M. C. W. Higgins et, représentant de cette compagnie.

Au cours de la journée une assemblée du comité exécutif de l'Association eut lieu, présidée par le directeur de la police de Sherbrooke et président de l'Association, M. Percy Donahue, qui nous ne saurions passer sous silence les mérites de notre chef de police, M. Latour, qui fut l'âme de l'organisation de ce banquet dont le succès a été complet. Aus si à tous les Jérômains qui ont si bien coopéré de leur travail ou de leur générosité à ces succès, toutes nos félicitations.

Club de ski à Saint-Jérôme

La Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Jérôme est heureuse d'offrir à la population jérômienne un club de ski. Il y a beaucoup d'avantage à y être membre.

Dimanche le 27 janvier, à deux heures, à la Côte Boisclair, grande course de slalom sous les auspices de la Chambre avec prix en argent. Procurez-vous immédiatement votre carte de membre et votre écusson au magasin "Autour du Monde". Donc en grand nombre, dimanche prochain, le 27 janvier, chez Boisclair.

(Comm.)

Refuse le combat qui refuse la couronne.

Nos actions finissent toujours par ressembler à nos pensées. P. BOURGET

REGIMENT DE JOLIETTE CIE D

Les parades d'entraînement qui avaient lieu les mardis et les vendredis de chaque semaine, sont annulées et remplacées par une parade hebdomadaire qui a lieu à la hutte 26 du camp militaire de Saint-Jérôme, le mercredi soir.

Louis Nicolas Major O.C. CIE D. Régiment de Joliette.

REDUCTION SUR TOUT

MANTEAUX HABITS PALETOTS ROBES MERCERIES
CHEZ HARRY
328 rue St-Georges, Tél. 948-J, St-Jérôme

REUNIS APRÈS 53 ANS D'ABSENCE

MM. Ernest et Omer Desjardins, de Saint-Jérôme, ont eu, ces derniers jours, le plaisir de revoir leur frère, M. Amédée Desjardins, de Falher, Alberta, qu'ils n'avaient pas revu depuis 53 ans. A cette occasion une réunion des survivants de cette famille de 9 enfants, qui compte encore 2 sœurs et 5 frères, eut lieu à St-Liguori, comté de Montcalm, chez Mme Henri Gagnon (Marie-Bernadette Desjardins). On y remarquait MM. Amédée Desjardins, 78 ans, de Falher; Ernest, 77 ans, de Saint-Jérôme; Joseph, 75 ans, de Montréal; Omer, 71 ans, de Saint-Jérôme; Mme Hector Courchesne (Clarida), 67 ans, de Pierreville; Yamaska; Alcide, 55 ans, de St-Paul de Joliette, et Mme H. Gagnon (Bernadette), 63 ans, de St-Liguori.

VENDEURS DEMANDES

Assurez-vous une situation enviable à domicile 200 produits Jito e qualité insurpassable. Pour un vendeur ambitieux, gros profits. VILLE ST-JEROME vacante. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai GRATIS. Pour catalogue, renseignements, écrivez à: CIE JITO, B. P. 10, Station T, Montréal. (4E11J.)

A VENDRE

Boutique de forge voiturier, établie depuis 60 ans. Occasion pour forgeron qui voudrait s'établir à Montréal. Grande clientèle. Contrats des compagnies du Havre. Machineries presque neuves. Prix d'inventaire: \$3,800. Cause de la vente: maladie. S'adresser pour toute information à 991 rue Montcalm, Montréal. (3E11J.)

CHASSEURS

Apprenez des symptômes professionnels, dessins et photos, des méthodes les plus scientifiques et les plus récentes pour trapper le renard, le chat sauvage, le putois, le vison, etc. Apprenez comment appeler l'animal, les secrets de l'affût, et autres renseignements concernant les licences, de même que l'élevage en vue de l'appât. Prix \$3.00. S'adresser à O.N. Sauvè, trapper, R.R. no 3, Huntingdon, Comté de Huntingdon Québec.

POUSSINS

Poussins de la Ferme Avicole Monkton. Vous achetez des poussins dans un seul but. Pour qu'ils vous rapportent des dividendes sur votre placement; vous devez donc être sûrs de ce que vous achetez. Nous vous offrons des poussins d'une ferme avicole dont chaque poulette a subi l'épreuve du pullorum et est baguée du gouvernement. Prenez avantage de notre escompte sur commande à bonne heure. Ecrivez pour notre catalogue français de 1946, gratis, et notre liste de prix. S'adresser à MONKTON POULTRY FARM, MONKTON, Ont. (4 E 25 Janv.)

AUX ELEVEURS DE BETAIL

Pour arrêter toute, rhumes et les désordres qu'ils causent, en moins de temps que vous puissiez le croire, employez ZEV, le remarquable remède vétérinaire qui travaille à la fois sur le nez, sur la gorge et les bronches. ZEV est fabriqué par les créateurs de Buckley's Mixture et donne des résultats surprenants dans les cas les plus obstinés. Se vend à \$1.00 la bouteille chez J.E. Lavigne, marchand, Sainte-Marguerite du Lac Masson, Qué. (2 Is-25 Janv.)

COFFRE-FORT DEMANDE

Coffre-fort demandé. Neuf ou usagé. Donner les mesures de l'intérieur. S'adresser à M. R. Deslongchamps, Saint-Lin, comté de l'Assomption, Qué.

PROPRIETE A VENDRE

A vendre, propriété située à St-Antoine des Laurentides (Route Nationale No 11), près de l'église. Propriété deux logis, 6 appartements chacun. Style moderne. Grand terrain. Toute offre raisonnable sera acceptée. S'adresser à Marcel Roy, St-Antoine des Laurentides (pres St-Jérôme), Co. Terrebonne

DEMANDE DE LOGIS

Un vétérinaire qui vient d'être rapatrié demande un logis de trois ou quatre appartements, de préférence dans le nord de la ville de St-Jérôme. S'adresser au no. de téléphone 725 - Saint-Jérôme.

AUTOMOBILE A VENDRE

A vendre, Chrysler, 7 passagers, année 1936. Série 9756145. Avec chauffette, radio, 5 bons pneus, en très bonne condition. Au prix de \$425.00. S'adresser à R. Verner, 23 Boulevard St-Germain, Ville St-Laurent, Montréal. Tél. BY 1777. (4E11J.)

Bureau de 953-W

Résidence: 707-J Bureau tous les jours

André Racine, O.D.

Spécialiste — Optométriste
Membre de la Société d'Optométrie Analytique de Montréal

FEU - VOL - VIE - ACCIDENT - MALADIE

Pelletier & Lelièvre Enrg.
Assurances Générales IMMEUBLES
Tél. 952
304 A, rue St-Georges SAINT-JEROME

OPTOMETRISTE SPECIALISTE

HENRI J. LEJOUR, O.D.
Ex-Optométriste de l'hôpital Notre-Dame Montréal
298 ST-GEORGES TEL. 117 ST-JEROME

DECES

Madame Vve Honoré Pelletier, née Léa Giroux, décédée à l'hôpital Notre-Dame, le 18 janvier, à l'âge de 67 ans. Les funérailles eurent lieu le 21 courant. Nos profondes sympathies à la famille.

Roger Duhamel au Rotary Club

Le journaliste et critique littéraire, M. Roger Duhamel sera l'hôte d'honneur du club Rotary de St-Jérôme, lundi le 28 janvier, à six heures et demie. Le public est cordialement invité.

L'entente Fédérale...

(suite de la première page) sis prenait la peine d'expliquer au peuple les raisons profondes de son attitude. L'histoire lui attribuerait le grand mérite d'avoir épuré l'atmosphère politique de cette province à un moment où c'était bien nécessaire.

LE SPORT AU COLLEGE

Dimanche le 10 janvier, les élèves du Collège recevaient la visite du club de Ste-Agathe des Monts. La partie durant, les joueurs des deux équipes firent preuve d'un véritable esprit sportif. La joute fut d'un très grand intérêt. Le Collège maintint ses adversaires en échec jusqu'aux sept dernières minutes où nos jeunes faiblirent et permirent aux As de Sainte-Agathe de compter deux buts.

PETITES ANNONCES

VENDEURS DEMANDES
Vendeurs demandés, pour vendre à temps libre des produits JITO à domicile. Ville de SAINT-JEROME vacante. REVENU intéressant à l'année. Spéciaux attractants. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai GRATIS. Pour renseignements, écrivez à: CIE JITO B. P. 10, Station T, Montréal. (4E11J.)

POUSSINS DE LA FERME AVICOLE MONKTON

Certes, vous achetez des poussins pour une raison. Pour recevoir profits en retour de l'argent dépensé. Et vous tenez à ce que votre argent soit bien dépensé. Nous vous offrons des poussins qui proviennent d'une ferme avicole dont chaque poulette a subi l'épreuve et porte la garantie du gouvernement. Prenez avantage de l'escompte accordé sur les commandes. Ecrivez pour notre catalogue français de 1946, adressé gratuitement, et pour notre liste de prix. S'adresser à MONKTON POULTRY FARM, MONKTON, Ontario. (4E11J.)